N° 20. — (Nouvelle série). — 21 mai 1946

france football

BULLETIN HEBDOMADAIRE PUBLIANT L'OFFICIEL DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Compte Chèques Postaux : Paris 5320-95
Adresse Télégraphique : Franfoot, Paris

5, Cité Trévise — PARIS-9e
Téléphone : Provence 37-21

Abonnements : 200 fr. par an (Les abonnements partent du 1er de chaque mois)
Changement d'adresse : 6 fr.

LE FOOTBALL FRANÇAIS ENTRE DANS LE CHEMIN DE LA GLOIRE

Terminant brillamment une saison exceptionnelle l'équipe de France parvient à mater celle d'Angleterre !

Les épines de la rose

par Emm. GAMBARDELLA

Il n'est pas de rose sans épines ; et nos amis britanniques en ont fait, dimanche, l'expérience. A la vérité, ils ont paru assez sensibles aux piqûres que nos joueurs infligèrent à leur amour-propre. Ils avaient fermé leur porte après le match ; et l'un de leurs accompagnateurs nous déclarait au banquet du soir : « Attendez deux ans et vous verrez quand nous serons guéris des suites de la guerre ! »

Evidemment... Mais la guerre n'a-t-elle pas été commune à nos deux nations ?

Le porte-parole de l'Angleterre du banquet ne perdit pas pour si peu le sens de l'humour. Et il constata plaisamment que ses compatriotes

> **Guissard :**
> « C'est la plus forte équipe que nous avons jouée. Lawton, le meilleur avant-centre, supérieur à Peyrotéo et Stroh. »

commençaient à s'habituer à la défaite, leur revers en football succédant à leur échec dans la Coupe Davis. « Heureusement, ajouta-t-il, nous avons trouvé une satisfaction substantielle dans le match nul que les cadets de la R. A. F. ont réussi en lever de rideau contre vos Cadets de Paris !... »

Puisque j'ai commencé par la fin, laissez que j'indique le succès qu'obtint M. Gaston Roux lorsqu'il remit la médaille de l'Education physique à M. Rous, secrétaire de la F.A., à Aston, Heisserer et Da Rui. Il voulut l'épingler lui-même au revers du veston des intéressés.

L'opération fut relativement facile pour tous, sauf pourtant pour Da Rui, dont le veston était parti-

> **Il y avait à Colombes**
> 58.481 spectateurs.
> **Recette :**
> 3.447.180 francs.

culièrement rebelle. Alors, comme le directeur de l'Education physique et des Sports poursuivait laborieusement sa tentative, notre ami F. Hérie remarqua : « Il est au fond naturel qu'un portier se montre impénétrable... »

Le portier de la R.A.F. n'était pas irréprochable, tant s'en faut. Et ses défaillances étaient assez nombreuses. C'est en le constatant que quelqu'un dont je me garderai bien de citer le nom, et qui connaît le sport et les sportifs sur le bout des doigts, glissa : « Ce portier est un joueur de base-ball. C'est probablement pour cela qu'il se fait si facilement... » Mais la décence m'empêche de continuer...

(Voir suite en page 3.)

Et pour la troisième fois le coq a chanté...

La saison internationale est finie. Elle s'achève sur une apothéose, celle que l'on espérait mais à laquelle on n'osait croire.

Cette fois, ce sont les seigneurs du football, les initiateurs de la balle ronde qui ont payé tribut à la gloire encore fragile du football français. Que voulez-vous de plus que ce succès mérité et sans appel sur l'Angleterre ?

Et la joie est d'autant plus grande que l'appréhension fut sérieuse. Bihel, Heisserer, Leduc, Aston, Vaast, hors de combat ou sur les genoux huit jours avant le match ! Voilà qui donnait triste mine aux plus fidèles soutiens de notre équipe nationale. Et puis, tous furent là, à l'exception de Bihel. Ils furent tous là pourvus de l'arme qui force le sort dans la bataille : la volonté.

Ils jouèrent, les onze gaillards aux maillots bleus, avec la volonté de vaincre, allant au delà du possible, au devant du danger, tel cet admirable Da Rui se précipitant, de sa détente féline, dans les pieds d'un Carter médusé ou d'un Lawton désabusé.

L'« accident » de Wembley n'en était pas un ; à peine fut-ce un incident. Avec des moyens techniques inférieurs à ceux que possédait l'adversaire, l'équipe française a vaincu, non pas parce qu'elle était la plus forte, mais parce qu'elle était la plus violente dans la volonté de vaincre.

L'enthousiasme et la foi ont guidé son action.

La Tchécoslovaquie, l'Autriche, l'Angleterre se sont courbées sous votre loi, joueurs de l'équipe de France.

Et grâce à vous, par trois fois, sur Colombes, le coq a lancé son chant de victoire.

COMMENT J'AI VU JOUER LES DEUX EQUIPES

par Achille DUCHENNE

Voici un an, à Wembley, la France obtenait le plus beau résultat qui ait jamais été acquis, en football, face aux maîtres du jeu (2-2), exploit que même le Wonderteam, même le champion du monde italien n'avaient réussi.

De l'autre côté de la Manche, on jugea le football français, non seulement sur la marque acquise, mais encore sur la façon dont elle le fut, et ce jugement fut tout à son honneur.

Il demeurait pour nos joueurs à témoigner qu'il ne s'agissait pas d'un accident : c'est fait. Par deux buts à 1, dimanche, à Colombes, la preuve a été apportée au monde du football, en présence des critiques les plus réputés d'Angleterre, que les longues années d'école avaient pris fin et qu'à leur tour, des Continentaux pouvaient faire aussi bien, sinon mieux, que les Insulaires, non seulement techniquement, mais tactiquement, stratégiquement, sur le terrain et hors le terrain.

(Voir suite en page 3)

EN MARGE DE FRANCE-ANGLETERRE

Une demi-heure avec M. ROUS
secrétaire de la F.A. d'Angleterre

par Maurice PEFFERKORN

Au moment où les Britanniques font leur rentrée à la F. I. F. A., nous avons pensé qu'il était opportun de profiter du passage à Paris de M. Rous, secrétaire général de la F. A. d'Angleterre, pour lui parler du football international.

M. Rous a quelque mérite d'être un Européen du football. Contrairement à de nombreux de ses compatriotes, son attention ne se concentre pas uniquement sur le football de son pays.

En qualité d'arbitre, il a beaucoup voyagé sur le continent.

Il ne s'est pas contenté d'y diriger des matches et d'assister à des banquets. Il a observé le jeu des différentes équipes qu'il arbitra, il a noté les progrès que le football accomplissait en Europe, distingué ses diverses tendances, et compris enfin qu'il y avait en dehors des chères îles des promesses pour un merveilleux avenir, des menaces aussi pour la suprématie britannique à laquelle il croit d'ailleurs toujours fermement et qu'il estime en sûreté pour quelque temps encore. Il n'y a pas de doute que M. Rous fut un partisan convaincu de la rentrée des britanniques à la F.I.F.A.

Ce n'est pas pour permettre au football du Royaume-Uni de prendre une place prépondérante dans les conseils internationaux, pour recouvrer le prestige autour du tapis vert qu'il se fit le défenseur de cette adhésion.

(Voir suite en page 4.)

A l'image de l'Angleterre l'Ecosse bat la Suisse

Ecosse bat Suisse 3 à 1

Le match Ecosse-Suisse a été disputé le mercredi 15 mai à Glascow, devant 115.000 spectateurs environ.

La Suisse avait modifié la formation du samedi précédent et Friedlander avait pris la place de centre-avant, tandis que Amado passait allier-droit, Maillard inter-gauche et Aeby ailier gauche, Fatton demeurant sur la touche.

Dès le début du match, les Suisses marquèrent un but à la suite d'une descente terminée par une ouverture d'Andréoli à Aeby, dont le shot ne laissa aucune chance au gardien écossais.

Le jeu se poursuivit assez égal de part et d'autre, puis les locaux ayant pris la mesure de leur adversaire, attaquèrent sérieusement et dominèrent les Suisses. A la 25e minute, Liddle, qui jouait à l'aile gauche, égalisa. Quelques minutes plus tard, une nouvelle descente de l'attaque écossaise permit à ce même joueur, sur une passe de Delaney, de déborder la défense adverse et de lober Balabio qui était sorti de ses buts dans l'espoir de réduire l'angle de tir. A partir de ce moment, les Ecossais étaient les maîtres du terrain et ils concrétisèrent leur supériorité par un 3e but obtenu à la 35e minute, par une tête de Delaney.

On doit noter cependant quelques violentes réactions des Suisses et notamment une très belle descente de l'inter Fink, que le gardien Brown eut quelque difficulté à arrêter.

Au cours de la seconde mi-temps, les visiteurs pratiquèrent une défense excessivement serrée et malgré leur supériorité, les Ecossais ne purent ajouter à la marque, parfois même leur but fut en danger, mais la maladresse des Helvètes permit à l'Ecosse de conserver jusqu'à la fin son avantage.

De haut en bas : Da Rui arrête. Grillon subtilise. Williams laisse entrer. (Photos A. B. C. et [illegible])

UN ESPOIR

Sera-ce à Vincennes que nous aurons enfin le stade de 100.000 places?

Prenant dimanche soir la parole au cours du banquet qui a suivi le match « France-Angleterre », le commandant Roux, directeur général de l'Education physique et des Sports, a fait savoir que des pourparlers étaient engagés actuellement avec le général de Lattre de Tassigny, en vue de libérer le Polygone de Vincennes et de le mettre à la disposition du sport.

Reprenant le slogan de « france football », le commandant Roux a dit que nous pouvions espérer avoir enfin un stade digne de Paris.

Espérons que la bataille menée par le commandant Roux aboutira prochainement et que l'on n'hésitera pas à voir grand et à construire un stade qui sera non seulement digne de Paris, mais également du sport français et de la France.

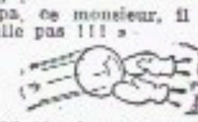
aux échos DU BALLON

Encore le manque d'hygiène

L'histoire conserve toute sa saveur lorsqu'elle est racontée par Ben Barek lui-même.

Dînant chez son entraîneur Herrera, la petite dernière de celui-ci — elle a trois ans et demi — dit à son papa, tout en regardant en dessous le noir Africain :

« Papa, ce monsieur, il ne se débarbouille pas !!! »



Prouff l'édenté

L'excellent joueur fut accidenté au cours d'un match. Résultat : sept dents brisées. Or, dimanche, à Colombes, un droit à la face lui donna un moment d'intense émotion. Son appareil de prothèse abîmé ? Lorsque Lawton s'approchait, il retirait son appareil ; cri de stupéfaction de l'Anglais... Aah ! qui croyait voir les dents tomber !

N'empêche que Prouff dut jouer cinq minutes, son « ratelier » en main...

Un marron ?

Entendu.

— Ben Barek, votre match d'aujourd'hui constitue votre dixième sélection ! »

Alors, la perle noire de répondre :

— Pas mal pour un amateur.

Et le pince sans rire de Leduc d'ajouter :

— Un amateur marron.

Tu parles !

26 de plus

Le record d'assistance en France a été établi dimanche à Colombes, avec 58.487 entrées payantes.

Le 12 juin 1938, toujours à Colombes, pour le second tour de la Coupe du Monde, France-Italie avait réuni 58.455 spectateurs. Le record est donc battu de justesse.

Mais le record mondial appartient toujours au match Ecosse-Angleterre disputé à Hampden Park de Glasgow le 17 avril 1937, avec 149.547 entrées, soit deux fois et demie Colombes, dimanche dernier.

M. Fauquemberghe a eu chaud...

M. Fauquemberghe avait été désigné pour arbitrer le match Luxembourg-Belgique B (1-5), à Luxembourg. Il s'attendait à une partie amicale, dans une atmosphère de tranquillité, à une vraie partie... de plaisir.

La Belgique menait par 2 buts à 0 lorsqu'il siffla un coup franc simple pour le Luxembourg. Feller, l'excellent demi-centre du Grand-Duché, le tire et marque. Ovations enthousiastes du public. Hélas ! l'arbitre refuse le but car il ne peut être marqué directement sur coup franc simple si le ballon ne touche pas un joueur.

Les spectateurs, ne comprenant pas sa décision, envahissent le terrain et se précipitent sur lui... Heureusement la police le protège.

C'était la première fois qu'un tel acte se produisait au Luxembourg.

— C'est bien ma veine, nous disait M. Fauquemberghe, c'est moi qui étrenne. La prochaine fois j'emmènerai des règles de l'arbitrage que je ferai distribuer au public !

Un homme à poigne

Qui ne se souvient du sympathique Urbain Wallet, célèbre par sa carrure et... sa souplesse ? Il enlevait 80 kilos au-dessus d'une chaise, à pieds joints, comme une fleur.

L'autre jour, à Amiens, un confrère nous conte l'histoire :

Il se trouvait au stade Moulonguet à proximité d'un excité dont la tenue manquait de correction.

Alors Urbain, l'homme le plus calme et le plus doux qui soit, saisit l'individu par le collet et le mit proprement à la porte.

Dommage qu'il n'y ait pas plus de Wallet en France ! Le nettoyage par le vide a du bon dans certains cas...

La jeune vieille garde

Samedi à midi, il y avait foule dans les bureaux de la Fédération. Toute l'équipe s'y trouvait réunie et c'est avec satisfaction que l'on notait que nos joueurs ne paraissaient en aucune façon anxieux du match du lendemain. Van Dooren, appelé après Mattler au rôle délicat de manager, allait de l'un à l'autre et maintenait un moral que les victoires précédentes d'ailleurs, ont porté au maximum.

L'équipe de France aura donc été managée, au cours de cette saison par Mattler et Van Dooren, et il est bien que ce soit ces deux joueurs qui, côte à côte, défendirent dans des circonstances souvent difficiles nos couleurs, avec une énergie et une volonté qui doit être donnée en exemple à tous les jeunes.

Après la victoire sur l'Autriche, Mattler était rayonnant de joie ; après la victoire sur l'Angleterre, Van Dooren montrait les signes les plus évidents du bonheur parfait.

Le football dans la Sarre

Sous l'énergique impulsion de M. Brissat, Chef de la Section des Sports au Gouvernement militaire de la Sarre, le football a pris, dans ce territoire occupé, un développement remarquable. Il est possible que des rencontres soient prochainement organisées, qui permettront de juger de sa valeur.

On peut dire, en tout cas dès maintenant, qu'il possède une solide armature basée sur les méthodes qui ont fait en France leurs preuves, ainsi que vient de le montrer notre brillante saison internationale.

Il est possible que les épreuves qui connurent avant guerre un grand succès, telles la Coupe européenne et la Coupe de l'Europe Centrale, soient reprises la saison prochaine.

Une réunion se tiendra du 25 au 30 août à Budapest, à laquelle seront conviés les délégués des Associations qui y prirent part auparavant, et peut-être aussi les représentants des « football » russe et polonais.

La participation éventuelle de la Russie soulèvera des difficultés en raison de sa non affiliation à la F.I.F.A. Mais ce sera peut-être l'occasion de contacts qui permettront une décision analogue à celle qui a été prise tout récemment par la Grande-Bretagne.

Le prochain Congrès de la F.I.F.A.

Malgré les difficultés de communication, il semble que le prochain Congrès de la F.I.F.A. réunisse des représentants venus de toutes les parties du monde. Les Associations suivantes ont répondu affirmativement et indiquent qu'elles seront représentées au Congrès : Autriche, Belgique, Brésil, France, Italie, Liban, Norvège, Palestine, Pays-Bas, Suisse, Turquie, Etats-Unis.

Un match international « Luxembourg-Norvège » se jouera le 25 juillet, dans le cadre des fêtes organisées par le Grand-Duché, à l'occasion de ce Congrès.

FEF

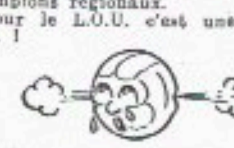
Les amateurs consolent des pros !

Le L.O.U. fut l'an passé champion du Sud.

Cette année, ses performances sont moins brillantes, mais les dirigeants du grand club lyonnais ne désespèrent pas, car ils ont brillamment préparé l'avenir. Et si les pros sont dans les derniers en division nationale, il n'en reste pas moins que quatre équipes amateurs du L.O.U. sont championnes du Lyonnais.

L'équipe 1 est championne division honneur, l'équipe 2 championne première série, et les « onze » première juniors et cadets sont également champions régionaux.

Pour le L.O.U. c'est une consolation !



Petite histoire

Le C.O. Luzé devait disputer tout dernièrement un match de la Coupe Gabriel Edely (District de l'Angoumois) sur son terrain, contre un club voisin.

Le samedi soir, le propriétaire du terrain avisait les dirigeants du C.O. Luzé qu'il reprenait son terrain le lendemain, sans d'ailleurs en indiquer le motif.

On discuta tard dans la nuit sans résultat, et pensant que la nuit porte conseil, les dirigeants Luzéens reprirent le lendemain les négociations.

L'adversaire arriva ainsi que l'arbitre et tentèrent de faire revenir le propriétaire sur sa décision. Peine perdue, et on assista à cette chose remarquable, Luzé fut déclaré battu par forfait sur son propre terrain.

Qu'on nous permette de donner notre avis. Il y a parfois des réquisitions qui sont parfois justifiées et, en l'espèce, nous pensons que la municipalité aurait pu intervenir utilement...

A qui la balle ?

Lorsque fut sifflée la fin du match France-Angleterre on vit Vaast s'emparer du ballon.

On pensait qu'il y avait coup franc ! Mais Vaast connaît les usages qui veulent que le ballon du match demeure la propriété de celui qui l'a touché en dernier.

Il eut du mal à conserver le trophée et on assista à une lutte acharnée pour la possession de la balle, à du rugby très exactement...

Vaast a bien droit au ballon lui qui marque son but à chaque match international !

Sochaux continuera

Nous pouvons annoncer que Sochaux poursuivra sa carrière dans les rangs du professionnalisme l'an prochain. Le club des supporters se propose de faire un gros effort, et il est question d'organiser à Paris un gala, pour lequel des concours sont déjà trouvés. Nous ne pouvons en dire plus pour le moment, mais par ce que nous en savons, ce gala sera une date dans l'histoire du Football Club de Sochaux.

AU SPRINT...

✦ Brusseaux, l'excellent capitaine de St-Etienne, entraînerait l'année prochaine Firminy, club de division d'honneur de la Loire.

✦ Toulouse aurait offert une somme fort importante pour le transfert de Richardet d'Alès. Pour compenser les frais, il céderait Prto à Toulon.

✦ Valenciennes changera d'entraîneur l'an prochain. On dit que le C.O.R.T. bénéficierait des services de Demeiller.

✦ Le Mans aurait l'intention de modifier son équipe et mettrait plusieurs joueurs sur la liste des transferts.

✦ Remko et Bini gagneraient les bords de la Méditerranée l'an prochain histoire d'apprécier le Frontignan... de M. Bayrou.

✦ Frey restera peut-être à Toulouse; dans ce cas Bican jouera au demi centre.

✦ Vignal sera mobilisé incessamment; le démobilisé Landi le remplacerait dans la cage toulousaine.

✦ Kreischman, le jeune avant-centre lillois, viendra-t-il à Paris aux côtés de Ben Barek et Luciano ? Pourquoi pas...

✦ Les juniors de l'A.S. Cannes-Grasse ont remporté la Coupe de la Côte d'Azur en battant le F.O. Nice par 3 à 2.

✦ Redonnet demeurera à Montpellier la saison prochaine et espère faire une « grande » saison. Son accident ne lui laissera pas de trou.

✦ Le lundi de la Pentecôte, l'Entente Anversoise recevra le F.C. Vienne. Ce sera le premier match austro-belge depuis la guerre.

✦ Hamiri désirerait jouer la finale de la Coupe ! N'est-ce pas prendre de gros risques ? Attendons la décision de Delfour.

✦ Hérouard changera de club une nouvelle fois. De Roubaix, il poussera jusqu'à Amiens. Peut-être concourt-il pour le Tour de France ?

✦ Le championnat de la Marine française a été gagné par les Marins-Pompiers de Marseille, vainqueur en finale des Mousses de Loctudy par 3 à 1.

✦ Cannes cherche un demi-centre et son choix se serait porté sur le Suisse Andréoli. Mais il y a loin de la Suisse... à Cannes.

✦ La moyenne des recettes que l'équipe professionnelle du L.O.U. a réalisé cette année sur son terrain a été de 420.000 fr. Le record est détenu par le match Lyon-Marseille avec 720.000 francs. Mais on pense que Lyon-St-Etienne fera mieux encore !...

✦ La tournée de Derby County en Europe Centrale avait mal commencé ; elle se poursuit mieux puisque le club anglais l'a emporté sur Zidenice par 2 à 0.

✦ On reparle de la venue possible d'équipes sud-américaines en France et aussi d'une tournée française en Amérique latine. Projets que contrarieront les conditions difficiles de transport.

✦ Clermont jusqu'alors formait des jeunes qui devenaient pros puis quittaient le club cher à M. Anglade. On dit que cette méthode sera abandonnée et que des amateurs formés ailleurs, deviendraient pros à Clermont. Auchel fournirait les éléments de l'expérience... On vous le donne pour ce que cela vaut.

✦ Lyon est en pourparlers avec Florence pour une rencontre courant juin dans la cité de la soie.

✦ La défense suisse a fait grosse impression en Angleterre. L'arrière Steffen manifesterait l'intention de s'y fixer et il aurait évidemment sa place dans une formation de première série, Chelsea peut-être. Par contre, Ballabio ne veut pas quitter son pays.

✦ Birmingham a été battu à Malmoë par le club local 3-2 ! Doit-on en conclure que les Anglais persistent dans leur coutume qui veut que tout match après la Coupe soit un agréable divertissement ? Incriminons plutôt les fatigues du déplacement et de la saison. Huddersfield, de son côté, n'a pas été plus heureux à Copenhague où il n'a pu faire que match nul avec une sélection.

✦ La période des transferts est ouverte en Angleterre et débute par un transfert sensationnel. Wolverhampton vient de s'assurer les services de Pye, intérieur international qui opérait à Nottingham; coût du transfert : 8.000 livres, soit 3.840.000 francs ! Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, Wolverhampton a fait venir à lui Hancocks, de Walsall, pour 5.000 livres.

✦ Newcastle United a fait mieux que ses « collègues touristes » puisqu'il vient de battre à Oslo l'équipe de Darstad-Braun par 7 à 0. Mais Sheffield ne résiste pas à une sélection militaire anglaise à Berlin (3-8) !

✦ Lille perdra-t-il l'excellent Carle ? On dit en effet que les occupations de ce joueur, fort absorbé, ne lui laisseront probablement pas le temps, l'an prochain, de se déplacer et de s'entraîner. Aussi, pense-t-il laisser sa place dans l'équipe Pro et se contentera de jouer pour son plaisir dans l'équipe amateurs. Il n'est pas le seul dans ce cas. Grandidier, de Nancy, ne pourra effectuer de longs déplacements et son club envisage sérieusement de lui trouver un remplaçant.

TOUS LES JOURS
LISEZ
L'ÉQUIPE
GRAND QUOTIDIEN
— DE TOUS LES SPORTS —
Sa rubrique de football :
J. de RYSWICK
L. GAMBLIN
M. PEFFERKORN
E. GAMBARDELLA
P. PRADALES
M. URBINI
Abonnements : 6 mois 260 fr.
— 3 mois 140 fr.
13, Fg MONTMARTRE, PARIS

Sur trois notes...

◆ Si tous les bruits que l'on répand sur les mutations possibles des joueurs sochaliens sont exacts, Mattler se retrouverait seul l'année prochaine : Tel ne nous le connaissons il n'en poursuivrait pas moins la formation d'une nouvelle équipe !

◆ Montpellier envoie des émissaires dans différentes directions ; jusqu'alors, le silence est bien gardé sur leur activité.

✦ Jeudi, à 15 heures, se jouera à Saint-Ouen le match Biggil-3e R.A. (Bordeaux). L'équipe anglaise a bonne réputation et on s'attend à une partie de bonne facture. M. Masson arbitrera.

La finale de cette épreuve, qui a remporté un grand succès, se jouera dimanche, en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

✦ Voici les prochains matches internationaux conclus ferme : le 30 mai, à Anvers, match-revanche Belgique-Hollande (1-6) ; le 2 juin, à Bucarest, Roumanie-Hongrie ; le 16 juin, à Lisbonne, Portugal-Irlande. On voit que les Irlandais ne craignent pas la chaleur !

✦ La 2e manche de S.O.M.-Nancy était suivie à Montpellier par de nombreux Sétois, notamment Stefanovitch, Mautner, Thomazover, Charles Laurent, Adderaman, Adderazak, Danzelle, etc.

✦ Rouen serait en pourparlers pour engager deux joueurs britanniques appartenant à un club britannique de deuxième division.

✦ L'entraîneur Herrera du Stade Français restera fidèle à ses couleurs la saison prochaine.

✦ Le joueur Tessier qui a appartenu à l'Union Sportive du Mans puis à Lille va quitter le nord pour venir à Paris. Des pourparlers très avancés sont en cours avec le Racing.

✦ Finn, l'excellent inter de Saint-Germain songe à quitter l'amateurisme et porterait la saison prochaine les couleurs du Havre.

✦ Tel père, tel fils. Sheldon, fils de l'ancien joueur du Havre, jouera la saison prochaine dans l'équipe première de Tottenham.

✦ Peyraud demeurera au Mans, son club ne donnant pas suite aux demandes de transferts reçues.

✦ René Dedieu n'exercera pas ses fonctions à Nîmes Olympique avant le 1er juillet.

✦ L'assemblée générale annuelle de la ligue du Sud-Est aura lieu les 22 et 23 juin.

✦ L'affaire Frey risque de revenir encore sur le tapis, car l'ex-Messin entend demeurer à Toulouse où il est établi.

✦ Laune demeurera-t-il à Nîmes ? On attend le jugement Dedieu.

✦ La saison reprendra officiellement le 15 août à Genève à l'occasion du grand tournoi international, auquel le champion de France sera convié.

✦ Wartel quittera Marseille à la fin de la saison. On ne sait pas encore sous quels cieux il se fixera.

✦ Le C.O.R.T. rencontrera le 10 juin l'Union Sportive St-Gilloise.

✦ Les Bohémiens sont en pourparlers pour une nouvelle tournée en France à la fin du mois. Ils poursuivraient leur voyage par une série de matches en Algérie.

✦ Jérusalem s'est claqué un muscle de la cuisse lors du match contre Lille. Joly s'est fracturé la main droite.

Pronostics pour les matches de la semaine

C'EST ARRIVÉ ... DEMAIN

NOS FAVORIS SONT INDIQUES EN CARACTERES GRAS

Championnat de France, à 15 heures

DIVISION NATIONALE

23 MAI
St.-Etienne-Metz

26 MAI
Sète-Metz
Strasbourg-Le Havre
Rouen-Lens
Marseille-Bordeaux

Roubaix-Rennes
Sochaux-Racing
Lyon-**St-Etienne**

Coupe de France
FINALE
Lille-Red Star

Le match cadets R.A.F.-juniors de Paris (2-2)

Le but égalisateur des Parisiens (Photo Bienvenu)

TOUS LES MARDIS
Record
vous offre :
Les comptes rendus de ses envoyés spéciaux
Des reportages sensationnels
Des documents photographiques parfaits
Un journal complet et impartial
6 GRANDES PAGES ☆ FRANCS 6
600 CORRESPONDANTS EN FRANCE
32 DANS LE MONDE ENTIER

Réalisant le vœu de toute une foule enthousiaste onze gars de France prennent le meilleur sur ceux qui furent leurs maîtres

Les épines de la rose

(Suite de la première page)

Il y a des spectateurs qui sont des drôles !... Tel celui qui, chaque fois que nos tricolores procédaient à une contre-attaque, se mettait à crier : « En route !... » Un ancien chef de gare, probablement.

Ou celui — un anglophile — qui avait apporté une cloche et ne cessait de l'agiter. « Quel dommage, remarquait un officiel incommodé, que ce match ne soit point disputé pendant la Semaine sainte. Comme toutes les cloches sont à Rome durant cette période, ce quidam ne nous aurait point incommodés avec la sienne !... »

Si vous voulez savoir ce qu'il faut penser d'un match international, dans le temps qui se déroule, n'essayez pas de vous faire une opinion en consultant le visage de Gaston Barreau ; il est impénétrable.

A n'en pouvoir douter, Barreau n'est pas un barreau-mètre !...

Par sa simplicité souriante, le roi du Cambodge, qui préside cette rencontre, s'est attiré la sympathie de la foule. Et lorsqu'il revient du ground où on lui a présenté les deux équipes, spontanément les spectateurs se lèvent et l'applaudissent longuement.

S'ils savaient que le monarque est un ancien joueur de football et qu'il suit le match non seulement avec intérêt, mais encore avec compétence, ils applaudiraient bien davantage.

L'équipe de France a régulièrement une défaillance. Cette fois, la défaillance se situe à la fin de la première mi-temps. Nos hommes sont malmenés par les Anglais qui sentent que la victoire est à leur portée, mais ils tiennent. Et Da Rui, qui dans un instant coiffera une casquette blanche, sans doute pour indiquer son désir de garder ses filets vierges, accomplit exploit sur exploit. Nous atteignons donc la pause indemnes.

Le match était présidé par Sa Majesté Narodom Sianouk, roi du Cambodge. Elle avait à ses côtés le commandant Roux, directeur de l'Education physique et des Sports, M. Jules Rimet et M. Drewry, représentant de la F.A.

Mais nos appréhensions sont grandes et dans la tribune officielle quelqu'un raconte l'histoire de ce couvreur qui, tombant d'un septième étage, constatait en passant devant le premier : « Jusqu'ici tout ne va pas trop mal... Mais cela va-t-il durer ?... »

Ça dure !... La perle noire brille ; Cuissard ne s'en laisse pas conter ; Heisserer s'accroche ; Leduc joue comme un prince et Prouff se paie le luxe de marquer. Pour ne pas faire mentir la tradition qui veut qu'il marque un but à chaque match international, Vaast l'imite bientôt. Salva appuie un peu trop sur le champignon et sur un de ses adversaires : coup franc que Hagan transforme.

Mais les nôtres ne veulent pas se laisser arracher leur succès ; quel moral, Messieurs !... Avec des résultats différents, chaque tricolore fait son devoir. Les Anglais se pressent; nous, moins... dame ! Et soudain, l'arbitre siffle : c'est la fin ; nous avons gagné. Des mordus envahissent le terrain et chargent Da Rui sur leurs épaules Heureusement pour eux, au point de vue du poids, Da Rui n'est pas Finck !...

On se plaint parfois que nous manquons d'arbitres. C'est peut-être que nous ne savons pas les trouver où ils sont. A chaque phase du jeu, des milliers de voix hurlent « Corner ! » ou « Faute ! ».

Pourquoi ne pas prier ceux qui crient de s'inscrire sur les contrôles de la C.C.A. ? Quelle moisson !...

Nous avons gagné, gagné régulièrement, joliment.

Mais déjà les bons petits copains se glissent dans les groupes et font des restrictions... comme si on n'en avait pas assez de restrictions !... « Vous avez l'impression que les Anglais ont mis toute la sauce ?... »

Ou bien : « Ah ! le football anglais d'à présent ne vaut pas celui d'avant... »

Ou encore : « Nous pouvons remercier le Bon Dieu... Quelle veine nous avons eue !... »

Mais là-bas, au tableau, le score demeure inscrit : France 2. Angleterre 1.

Et nous savons bien, nous, et le public qui a vu sait bien, lui, que sa victoire l'équipe de France l'a voulue ; et qu'elle l'a méritée !...

Emm. GAMBARDELLA.

A propos de la location des places pour les grands matches

La Fédération aura fait beaucoup de mécontents à l'occasion de France-Angleterre et de la Coupe de France. C'est là une vérité qu'il serait ridicule de nier, mais dont il faut tirer des enseignements.

Le premier, c'est que la construction du stade de Paris devient une nécessité absolue.

Le second, c'est qu'il convient de prendre sans plus de retard des mesures pour l'an prochain et d'éviter, d'une part, la revente des billets, d'autre part, que les assidus du football ne soient pas lésés à l'occasion des matches internationaux et qu'ils puissent y assister, tout comme aux matches de championnat.

Une solution possible en attendant celle du stade : ouvrir la location par correspondance longtemps avant le match et terminer cette location un mois ou trois semaines avant le match. Cela permettrait de faire le point et de connaître la quantité exacte de billets demandés et d'effectuer une répartition équitable en donnant, si l'on veut, la priorité aux clubs.

On éviterait de la sorte que des demandeurs ne soient informés du résultat de leurs demandes que quelques jours avant le match, parfois même 48 heures avant le match. Si, après cette location par correspondance, il restait des places libres, on pourrait alors ouvrir une location.

C'est une suggestion, nous ne disons pas qu'elle est la meilleure, loin de là, mais elle aurait l'avantage de mettre de l'ordre dans la location.

L'arbitre est homme, donc faillible. Vous qui le sifflez à l'occasion, prendriez-vous sa place?

Comment j'ai vu jouer les deux équipes

(Suite de la première page)

Ce que représente une telle victoire, il est possible que, seuls, s'en rendent compte, complètement, ceux qui, depuis cinquante ans et plus, ont travaillé obstinément, malgré toutes les déconvenues, à la préparer.

Nos amis britanniques ne s'y tromperont pas. Déjà, depuis quelques années, ils nous prenaient définitivement au sérieux. Le match de Wembley avait renforcé leur opinion. Voici peu de jours encore, nous en eûmes la preuve quand, parlant avec un dirigeant de la Fédération anglaise, à Londres, de la prochaine venue ici, à l'occasion du stage national d'entraîneurs, d'un maître technicien anglais, et ayant exposé ce que nous attendions de lui, nous fîmes observer que notre visiteur pourrait sans doute lui-même tirer avantage d'observations recueillies au cours de ce stage. On eut la politesse de ne pas nous rire au nez, ni même de sourire comme on l'eut fait jadis.

Les faits sont les faits, même s'ils bousculent une tradition. Il est à l'honneur des Britanniques de s'en rendre compte et mieux que nous-mêmes.

Le plus remarquable, semble-t-il, du succès nouveau acquis dimanche, et qui confirme les défaites infligées à l'Autriche et à la Tchécoslovaquie, c'est qu'il vient, après la longue série d'années douloureuses traversées par le football français.

On ne dira jamais à quel point exactement notre sport fut menacé, le caractère incroyable des brimades qui lui furent infligées, les menaces de tout ordre dont il dut triompher.

Quelles haines pouvait-il avoir soulevé pour être ainsi l'objet de mesures qui, sous prétexte de l'épurer, tendaient à le détruire ! Mais aussi quelle preuve de vitalité, il a offerte, en récupérant aussi rapidement, toutes ses forces, mieux même en amplifiant ses qualités.

Le témoignage est offert que les années difficiles n'ont pas été perdues. Disons plus, il apparaît qu'elles ne furent pas inutiles, parce qu'elles forcèrent à s'adapter, à travailler autrement et mieux. Notons curieusement l'évolution parallèle poursuivie des deux côtés de la Manche, dans la recherche continue d'évasion devant le marquage étroit, et observons à quel point voisin des joueurs tels que le sorcier Matthews et notre petit Aston ont façonné leur façon de faire moderne, et en quelque sorte géniale.

C'est en présence de S. M. le roi du Cambodge, entre autres personnalités, et de soixante mille spectateurs environ, que fut joué ce 20e match officiel entre les deux nations. Malgré les pluies du matin, et la menace de quelques nuages qui traînaient dans le ciel gris, stade, terrain de jeu, circonstances, tout était favorable à l'exécution d'un excellent football.

En fait, c'est à 90 minutes de jeu du plus constant intérêt, que l'on assista. Du coup d'envoi au coup de sifflet final, la lutte demeura indécise, parfaitement équilibrée et d'un attrait passionnant.

Des notes prises au cours du match, écartons résolument celles qui, dans le détail, se rapportent à la première mi-temps. Les deux équipes, ainsi que deux puissances rivales, se mesurèrent. Résolument, les Français, imposèrent, et ils eurent raison, une allure rapide au jeu.

Accepter la cadence que les Suisses, voici huit jours, tolérèrent, était se vouer à une défaite certaine, en permettant l' « emballage » final irrésistible, de nos adversaires. Le football étourdissant de brio qui fut alors pratiqué par nos Nationaux ne produisit pas de résultat. On ne peut pas, en effet, retenir comme tel un but acquis par Ben Bareck, en suite d'un coup de pied de coin, pris par Aston. L'arbitre refusa le point consécutif à une charge sur le gardien de but.

Pendant les vingt dernières minutes de la mi-temps, les Anglais prirent le commandement, et parurent plusieurs fois sur le point de percer notre défense, Salva étant en particulier, en difficulté du fait de Mathews. Fort heureusement, les demis français se comportèrent parfaitement et Da Rui réussit plusieurs arrêts et sorties d'une belle audace. Ce fléchissement des nôtres parut des plus inquiétants, mais la façon magnifique dont nos lignes arrières, bien épaulées d'ailleurs par l'activité des avants, résistèrent, démontra que les inquiétudes étaient vaines.

Le premier but français fut réussi d'une façon quasi miraculeuse. Aston venait de glisser la balle à Prouff, monté jusqu'au poste d'ailier droit. Le Breton plaça un centre-shot qui

LAWTON
capitaine de l'équipe d'Angleterre
(Vu par G. de Ferrier)

tourbillonna au-dessus de Williams, frappa le poteau et rebondit dans les filets. Les acclamations fusèrent, et déjà le péril était de nouveau dans notre camp. Leslie Smith échappait à Grillon et centrait à Hagan, dont le tir était immédiat. Darui sauva la situation, par un arrêt extraordinaire.

C'est à Vaast que l'on doit le second point français. Une fois de plus, ce joueur qui se laisse si souvent oublier au cours d'une rencontre, surgit à point donné pour démontrer son efficacité exceptionnelle. Sur un tir de Ben Bareck, Sinibaldi chargea Williams, la balle échappa aux deux joueurs et fut reprise par l'ailier gauche, lequel la logea dans le fond des filets.

La réaction anglaise fut rapide. Un coup franc ayant été accordé à proximité des buts français, Matthews le prit avec une précision remarquable, et Hagan fit dévier la balle hors de portée de Darui, enfin battu. Il vaudrait peut-être mieux n'avoir rien à ajouter ensuite. Notons toutefois et par simple sentiment d'équité, la façon fâcheuse dont Hardwick vint frapper Heisserer alors que celui-ci était à terre. Le geste est de ceux qui méritent les sifflets sur tous les terrains du monde. Cependant, l'attitude du public parisien, en cette occasion, comme en plusieurs autres, au cours de cette journée, démontra que les progrès accomplis par nos joueurs ne sont pas accompagnés par une amélioration du public dans le domaine de la sportivité. Regrettons-le.

Ainsi la démonstration a été faite que les progrès du football français sont incontestables et classent notre équipe 1946 au-dessus du niveau de celle de 1939. Où se trouve la différence ? Nullement dans la valeur individuelle des joueurs. Au même titre que les footballeurs réputés d'autrefois — Chayrigues, Barreau, Hanot par exemple — étaient de la qualité des meilleurs professionnels actuels, nos internationaux d'avant et d'après guerre sont bien proches de se valoir. L'évolution qui s'est poursuivie n'est donc pas dans le niveau des valeurs techniques, mais dans l'amélioration quant au jeu d'équipe. Il y a unité de doctrine, unité de méthode, unité d'application des consignes données. Et ceci nous vaut cette constatation merveilleuse à faire : nos footballeurs sont aussi avisés que leurs plus redoutables adversaires quant à l'application des données du football moderne. Prenez le cas de Ben Bareck, par exemple, et constatez que chacun de ses matches dans l'équipe de France, l'a vu s'améliorer en utilité pratique au fur et à mesure où il se débarrassait de l'utilisation abusive de ses qualités de jongleur de balle. Ce footballeur et Heisserer, qui continue à faire l'admiration des Britanniques, sont des intérieurs modernes qui donnent le ton au jeu de toute notre équipe. Après cela, comment ne pas souligner combien étroitement Leduc et Prouff se sont assimilé la doctrine qui veut qu'ils sachent attaquer aussi bien qu'étroitement marquer le joueur qu'ils surveillent. Dans les cinq derniers buts réussis par l'équipe de France, il y en a eu deux de Vaast et trois de nos demis. Voilà qui n'est pas le fait du hasard, on s'en doute bien.

Aussi grands aient été les progrès accomplis, il n'en est pas moins vrai qu'un homme, dimanche, a surgi entre nos adversaires et notre défaite. Darui a fait un grand, un très grand match. Son jeu, à lui aussi, est un jeu d'équipe. Il fit preuve de dons d'anticipation remarquable et la raison principale en paraît être qu'il suit de très près l'action, où qu'elle se porte, et se trouve toujours placé pour intervenir. Il n'y a aucun doute sur sa supériorité sur Williams, en dépit de son défaut de taille et d'envergure.

Pour certains juges, il apparaît que le brillant succès français fut facilité par certaines insuffisances britanniques. On n'en est pas étonné. Aussi bien à Wembley qu'à Colombes, nos adversaires ont trouvé des rivaux qu'ils n'ont pu surprendre et la déduction est facile : n'ont-ils pas plus décliné que nous n'avons progressé. Avouons que nous hésiterions à répondre, si le témoignage n'avait pas été administré voici huit jours devant la Suisse de la maîtrise toujours stupéfiante de nos voisins d'outre-Manche. Des footballeurs comme Lawton, comme Mathews, comme Carter sont des joueurs d'un niveau exceptionnel, même en Angleterre. Nos voisins Helvètes n'ont pas réussi à endiguer leurs attaques, ce que les nôtres sont parvenus à accomplir. Voilà qui doit mettre fin à toute controverse.

Un « lever de rideau » avait été prévu, qui, ce qui est moins habituel, avait un caractère international. Aux jeunes joueurs de Paris s'opposaient les cadets de la R. A. F. Là aussi un bon point pour le football français. En retard à la mi-temps de 2-0, nos jeunes terminèrent la rencontre à égalité : des progrès en profondeur ne sont pas pour nous plaire moins que les progrès en surface, et l'élite de demain mérite la même attention que l'élite d'aujourd'hui.

Achille DUCHENNE.

Enfin « il » est conclu !

L'accord est enfin réalisé entre Charlton et le Racing. L'équipe britannique a été modifiée et se présentera ainsi : But : Bartram ; arrières : Turner et Schreeve ; demis : Robinson, Phipps et Johnson ; avants : Fadman, Revell, A. A. Turner, Welsch et Duffy.

Elle comprend huit des joueurs de l'équipe qui disputa la finale de la Coupe d'Angleterre contre Derby County.

Le match commencera à 17 heures et sera arbitré par M. Tordjmann.

La récompense de l'effort

Insignes et objets d'art
ROGER EDET
250, FAUBOURG SAINT-ANTOINE . PARIS, XIIe

L'ÉQUIPE
LE STADE – L'AIR – LA ROUTE
le grand quotidien de tous les sports

S. M. le roi du Cambodge se fait présenter les joueurs anglais par Lawton. *(Photo A.B.G.)*

Après France-Angleterre

Les individualités françaises se sont imposées devant les Anglais

Da Rui, Prouff, Cuissard, Ben Barek, Aston n'ont pas à souffrir de la comparaison avec les as britanniques : Matthews, Carter, Lawton, Smith, Wright et Johnson

Les joueurs de l'équipe de France se sont surpassés dimanche à Colombes, et ils ont bien mérité du football français.

Ceci dit, sans nous laisser emporter par l'enthousiasme bien compréhensible qui s'est emparé des sportifs français, à la suite du joli succès remporté, dimanche, par l'équipe de France,

Tous nos représentants ont droit à des éloges. Tous ont donné ce qu'ils pouvaient donner en ce jour du 19 mai 1946, pour que le succès revienne au maillot bleu frappé du coq, et tous ont sacrifié leur personnalité au profit de la collectivité.

Bravo, et félicitations bien sincères à tous ceux qui nous ont permis de sortir fiers et sereins du Stade Olympique. Mais il convient aussi de « situer » non seulement l'ordre des valeurs, ce qui peut être injuste, car les circonstances agissent toujours au cours d'un tel match, mais la production personnelle de chaque joueur.

DARUI joua de magnifique façon. Dans une forme optima, notre portier fit preuve de toutes ses qualités ; ses anticipations, ses plongeons, ses sauts félins, sa sûreté de main firent impression. Et, au soir du match, les joueurs britanniques ne tarissaient pas d'éloges en faveur de notre portier.

GRILLON, plus sec, plus ténébreux que jamais, volontaire, hargneux, violent à l'occasion, l'arrière stadiste défendit son camp avec une telle ferveur qu'il écœura le fin et habile dribbleur Smith.

GALVA s'accrocha, lutta avec la forme volonté de faire mieux que contre l'Autriche, où il accusa une nette baisse de forme. Mais il avait affaire à Matthews. Matthews le joueur le plus difficile à combattre peut-être, et Salva eut fort à souffrir de la classe du prestigieux ailier britannique.

PROUFF, plus en forme que jamais, couvrit un terrain énorme et joua toute la partie sur un rythme accéléré. Inspiré, cet ancien avant retrouva à un certain moment son sens offensif, et cela lui permit de marquer le premier but français. Prouff fut, dimanche, l'un des meilleurs joueurs du match.

CUISSARD devant l'épouvantail Lawton ne s'en laissa pas imposer. Tenace et ardent, appliqué et véloce il ne laissa aucun répit au fameux centre-avant de Chelsea.

On ne croyait pas beaucoup en Cuissard. On n'y croit pas encore complètement. Il joua pourtant un bien joli match dimanche.

LEDUC n'a pas reproduit sa partie de France-Autriche. Mais il eut une tenue fort acceptable, et il compléta au mieux une ligne de demis qui maintint l'équilibre de l'équipe.

ASTON comme toujours se retrouva lui-même en grande compagnie. Le feu follet fut incisif à souhait, il varia ses effets et prit une part aux deux buts marqués par son équipe.

HEISSERER régulateur de nature ; calme, calculateur, dévoué et impersonnel au possible, notre Strasbourgeois joua un rôle qui manqua peut-être de brio, mais pas d'efficacité. Il épaula Sinibaldi jusqu'au moment où il se rendit compte qu'il lui fallait orienter le jeu d'autre manière.

« La tête et les jambes. » En football c'est tout Heisserer.

SINIBALDI fut très critiqué. On attendait du jeune Rémois, monts et merveilles, et l'on fut surpris qu'il ne jouât pas un match transcendant. En fait, l'épreuve était trop rude pour lui, France-Angleterre c'est tout autre chose qu'un simple match de championnat. Mais Sinibaldi a de la qualité. On en reparlera.

BEN BAREK fut le grand Ben Barek. Son habileté, sa finesse, l'aisance de sa course avec le ballon, sa précision dans la passe, ses ouvertures avaient l'étiquette d'une grande maison. Notre perle noire eut en plus le mérite de faire abstraction de sa personnalité.

VAAST n'a pas joué cette saison comme la saison dernière. Il n'y avait pas de raison qu'il en soit différemment dimanche. A côté de très bonnes choses, il en fit de médiocres. Mais comme à son habitude, il manqua encore un but.

Dans le camp anglais

Bons avants. — Défenseurs moyens

Discuter la classe des joueurs britanniques serait vouloir se battre contre des moulins. Pourtant il faut bien dire qu'en défense, nous avons vu beaucoup mieux sous la chemisette blanche.

WILLIAMS au but, fut le plus mauvais des joueurs du match. En raison surtout de « sa mauvaise main ».

BACUZZI frappe fort sur le ballon, mais quant à la précision, c'est autre chose.

HARDWICK, meilleur que son partenaire, fut souvent pris en défaut par Aston. De plus, il se rendit coupable de gestes fâcheux et antisportifs.

WRIGHT fut peut-être le joueur le plus utile de son équipe. Nous le reverrons sûrement dans le onze d'Angleterre.

FRANKLIN passa inaperçu. N'est pas de la lignée des grands demi-centre anglais.

JOHNSON, comme Wright, fut souvent en évidence. C'est un demi rude, actif et habile.

MATTHEWS exposa, une fois de plus, ses qualités exceptionnelles. Quelle classe!

CARTER fit trop de démonstration. Sa maîtrise éclata chaque fois qu'il contrôlait le ballon, mais quant à l'efficacité, ce fut moins bien. du moins dimanche à Colombes.

LAWTON ne fut pas le grand Lawton. Nous l'avons connu plus actif, plus décidé, plus volontaire.

HAGAN plus convaincu que ses camarades de l'attaque anglaise, manqua de réussite. Il méritait le but qu'il manqua, mais ne laissera pas un souvenir profond.

SMITH footballeur doué, jamais gêné par le ballon. Fut souvent trop personnel et, comme ses partenaires, manqua de « finish ».

M. SCHERZ dirigea la partie comme un pion, contrôla une classe de jeunes garçons. A notre avis, il eut raison de refuser le but marqué par Heisserer, en première mi-temps, pour faute de Sinibaldi. Mais combien de décisions à contre-temps.

Lucien GAMBLIN.

DA RUI
héros de Colombes dimanche
(Vu par G. de Ferrier)

Nos joueurs à l'honneur

La journée du 19 mai 1946 sera marquée d'une pierre blanche par Aston, Heisserer et Da Rui.

Il était dit en effet que le commandant Roux ne nous apporterait au banquet que des objets de satisfaction. Il remit en effet la médaille d'or de l'Education physique à Aston, 31 fois international, qui la reçut avec un plaisir qui ne dissimulait pas son émotion. Ce fut ensuite le tour d'Heisserer, capitaine de l'équipe de France, et enfin Da Rui, dont tous les heureux spectateurs de Colombes se rappelleront la partie magnifique, peut-être la plus belle de sa carrière.

Ils furent fort applaudis par leurs camarades de l'équipe de France, ainsi que par les joueurs britanniques qui n'hésitèrent pas à dire à ceux qui les dirigeaient qu'ils avaient été battus par plus forts qu'eux.

C'EST VRAI ? PUISQUE JE VOUS L'ECRIS...

Douce, mon amie,

Votre nom, qu'un film a répandu de-ci, de-là, rappelle tout comme ce film, une époque bien lointaine.

Le football alors n'occupait pas les foules; il commençait sa carrière patiemment de l'autre côté de l'eau, sur cette terre britannique riche en vertes prairies et en forts paillards.

Plus tard, les Anglais consentirent à nous apprendre le jeu ; longtemps, ils demeurèrent nos maîtres. Et voilà que maintenant... l'élève a contraint le professeur à quitter sa réserve.

Puisque vous préférez la tranquillité montagnarde à notre agitation, bien souvent vaine et inutile, puisqu'aussi des soucis de ravitaillement vous tiennent éloignés de la grande ville, souffrez que l'on vous conte cette victoire.

Au matin, la pluie tombait drue sur Paris. Elle cessa par respect pour la beauté du match; le ciel, toutefois, gardait son humeur maussade et le soleil ne se montra qu'afin de faire chorus avec la foule qui saluait d'ovations sans fin l'exploit de Prouff.

Atmosphère habituelle des grandes rencontres. Le roi du Cambodge, à l'allure sympathique et combien sportive, préside; il aime, dit-on, le football et sa carrure prouve l'adepte de la culture physique.

Deux marins anglais hissent leur drapeau, tandis que le vieil et émouvant air de Lulli fige le stade au garde-à-vous. Deux cols bleus les imitent aux accents de la « Marseillaise ».

Votre goût pour le football et l'intérêt que vous portez à tout ce qui favorise le spectacle du beau, font que les péripéties de la rencontre vous sont certainement connues.

Vous regretterez — mais combien d'autres avec vous — de n'avoir pu jouir de ces minutes sportives, de ces instants empreints d'une émotion intense, que vingt-deux hommes donnèrent à 60.000 de leurs semblables.

Da Rui s'est surpassé! Si le geste humain a sa beauté — et il l'a, vous l'assurez — Da Rui aura été, dimanche, la Beauté dans le geste. Aucune vulgarité dans sa détente, pas de brutalité dans son jeu du corps au devant de la balle. Sa souplesse est telle que son mouvement ne décèle pas l'effort. Chez lui, tout est harmonie, « ordre et beauté ».

Que de travail pour parvenir à cette perfection dans l'acte, pour rendre harmonieux ce qui est brutal à l'origine!

Da Rui fut, avant-hier, le héros de la foule qui clamait son nom aux quatre coins du stade.

Regrettez aussi d'avoir manqué le spectacle de Carter en action. Ses cheveux blancs étaient partout sur le terrain. Quelle que soit la fonction du ballon, il en assure le contrôle en se jouant et à le voir évoluer le néophyte s'étonne de la facilité du football. Carter dispose de cette aisance, de cette facilité justement, qui ne s'acquiert que par des années de travail assidu.

Les Anglais possèdent sur nous de nombreuses années d'avance. Leurs joueurs sont plus athlétiques que les nôtres; ils sont les représentants d'une race qui, plus que la nôtre, vit au grand air et prend souci de son corps.

Et comme on vous approuve lorsque vous sacrifiez — mais est-ce un sacrifice? — des plaisirs faciles aux joies de la santé et de l'éducation physique.

Mais celles que nous avons tous ressenties dimanche vous auraient échappées. Regrettons-le ensemble, que votre dépit soit au moins partagé!

L'an prochain nous offrira de semblables joies, votre compatriote Cuissard m'en a fait serment. Et volontaire comme nous le connaissons, il tiendra parole, ce jeune et probe héros d'une jeunesse moins vile qu'on va le clamant.

Donc, mon vieux partenaire des courts, la France a battu l'Angleterre! Réalisez-vous?

« Shake-hand »..., évidemment.

Jeune footballeur, tu ne seras jamais un joueur complet si tu négliges ton éducation physique générale.

Une demi-heure avec M. ROUS secrétaire de la FA d'Angleterre

(Suite de la 1re page)

Mais écoutons-le :

Il y voyait au contraire un moyen de rendre plus actives, plus nombreuses, plus significatives, les rencontres entre footballeurs britanniques et européens.

« Voyez-vous, nous dit-il, il ne s'agit pas seulement d'assurer une fréquence des rencontres entre les sélections nationales d'Angleterre et celles du continent. Celles-ci sont toujours assurées de durer. Elles se perpétuent automatiquement grâce au désir que manifestent les fédérations européennes de rencontrer notre onze national. Nous ne pouvons satisfaire à toutes les demandes. Mais ce que je souhaite, ce sont des rapports plus intimes capables d'intéresser au sport international un plus grand nombre de footballeurs de notre pays.

— Qu'entendez-vous par là? Les matches internations ne sont-ils pas plus que d'autres capables d'instituer cette propagande?

— Je ne le crois pas. D'abord, ils sont organisés après la fin de la saison, alors que l'attention publique s'est déjà, chez nous, détachée du football et se porte vers les sports d'été dont certains, comme le cricket, par exemple, jouissent chez nous d'une grande popularité. Les matches internations n'ont donc qu'un effet passager et éphémère... Pour le moment du moins.

— Avez-vous donc un autre programme ?

— Oui. La Fédération d'Angleterre est désireuse de voir se multiplier les tournées en Europe de nos grandes équipes de clubs.

— C'est cependant toujours dans l'arrière-saison qu'elles sont organisées.

— Sans doute. Mais on envisage aussi de les favoriser au cours de la saison, bien que les calendriers de la League ne laissent guère de loisirs à ce propos. Mais ce que nous cherchons à multiplier, ce sont des contacts moins spectaculaires, mais plus intimes. C'est ainsi que nous sommes très attentifs à des matches de nos sélections de l'Armée, de la Marine, de l'Air, de la police, des étudiants, etc., avec des formations analogues du continent. Nous avons, par exemple, saisi l'occasion d'une rencontre des cadets de la R.A.F. avec les juniors parisiens à la faveur des matches France-Angleterre. Nos formations militaires se sont rendues en Suède, au Danemark, au Portugal. De la sorte, nous propageons le goût de la connaissance du sport international dans les classes les plus diverses de la société ».

Pour intéressantes que fussent ces déclarations, elles ne répondaient pas aux questions que nous avions l'intention de poser à M. Rous. Lors du match France-Autriche, nous avions pu nous entretenir avec un dirigeant du football autrichien de l'avenir des relations internationales. C'est ainsi qu'avait été abordée la question de l'organisation d'une épreuve interclubs internationale, d'un tournoi de champions nationaux, inspiré de ce que fut avant la guerre la Coupe de l'Europe centrale. Nous avons tenté d'aborder le même sujet avec M. Rous, en écho d'ailleurs de certaines suggestions déjà émises par des confrères d'outre-Manche.

— Envisage-t-on sérieusement, dis-je à M. Rous, qu'une compétition internationale puisse être mise sur pied entre un certain nombre de grandes équipes de clubs anglaises et continentales, sous l'égide d'une sorte de league européenne du football?

— La question est d'envergure, nous répondit M. Rous. Je ne crois pas qu'un tel projet ait quelque chance d'aboutir à brève échéance. La League d'Angleterre ne serait pas disposée à s'y prêter maintenant. Ses préoccupations essentielles sont en ce moment de reconstituer, dès que possible, son organisation d'avant guerre, très ébranlée depuis 1939. Il faut regrouper les clubs, rassembler les effectifs, poursuivre une réadaptation, rétablir en un mot l'ordre d'autrefois qui, selon nous, touchait à la perfection.

— Vous êtes d'avis, par conséquent, que le football anglais a sérieusement baissé de qualité ?

— Absolument. Nous n'avons actuellement dans la League qu'une demi-douzaine de clubs qui aient la qualité d'avant guerre. Mais ce rétablissement se fera rapidement. Nous pensons que dès la saison prochaine il sera sensible.

— La compétition internationale dont je vous parlais ne serait donc pas à échéance si lointaine ?

— Je n'aperçois pas que le projet puisse avoir, d'ici plusieurs années, un aboutissement officiel. Il suppose en premier lieu que la question des transports serait résolue. Or, l'expérience prouve que pendant les mois d'hiver au moins, on ne peut compter sur l'avion pour assurer la régularité d'un calendrier. Or, seul l'avion rendrait possible l'organisation dont vous parlez. Mais je pense qu'en fin de saison, des tournées de ce genre seraient possible sous le régime de l'amitié, mais non de l'officialité. C'est de la sorte que l'on commence : on organise des tournois de clubs amicaux. Et, peu à peu, l'idée vient tout naturellement de les rendre officiels. En une telle matière, il faut laisser faire le temps. »

Ces déclarations nous ont paru intéressantes en ce sens qu'elles traduisaient fort bien un état d'esprit inspiré par la sagesse, l'expérience et la prudence.

Pour terminer cet entretien, nous avons posé à M. Rous une question à propos de laquelle le in cauda venenum est de circonstance.

« Et la Coupe du Monde, demandai-je? Quand les Britanniques y participeront-ils? »

C'est alors que nous connûmes ces silences qu'un auteur attribue au colonel Bramble.

Tout de même, M. Rous voulut bien nous confier :

« Nous ne jouons pas au football pendant l'été.

— Mais encore ?

— Nous avons avec la Fédération de cricket un contrat selon lequel le football officiel est interrompu au 1er mai.

— Mais encore ?

— Ah ! la Coupe du Monde ! C'est tout autre chose...

— Mais encore ?

— Oui, en vérité, c'est tout autre chose.

Et nous n'allâmes pas plus avant dans la... discussion.

Maurice PEFFERKORN.

BIBLIOGRAPHIE

Le Guide du Football

pour la saison 1945-46
par GEO DUHAMEL
préface de Jules Rimet
le plus complet recueil sur le football paraît
aux Editions R. GODIN
51, rue de la Chaussée-d'Antin
PARIS (IXe)

60 francs — franco 67 francs

FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
22, Rue de Londres — Paris (IXe)

Code de l'arbitre et guide des joueurs

nouvelle édition
1945 - 1946

Prix : 15 fr. Franco : 18 fr.

L'ÉQUIPE
LE STADE L'AIR LA ROUTE
le grand quotidien de tous les sports

Tout pour tous Sports

ALLEN

FABRICANT

Fournisseur officiel de la 3 F. A. depuis 25 ans
Le grand spécialiste du football en France
42, Rue Etienne-Marcel, 42 -:- PARIS

en face de l'Hôtel des Postes

Téléphone : Louvre 14-18 et 19

LA PARTIE

Première mi-temps

L'Angleterre donne le coup d'envoi, ayant perdu le toss. Le vent souffle légèrement à l'avantage des Français. La première attaque dangereuse est menée par Matthews qui envoie au centre, mais Cuissard dégage. Le jeu est égal. On constate cependant que les nôtres jouent contractés. Sinibaldi, un peu ému, tire au but des 20 mètres, sans résultat. Une belle et dangereuse attaque française est arrêtée par l'arbitre qui donne un coup franc, paraissant ne pas tenir compte de la règle de l'avantage. Corner pour la France ; Wright donne de l'air.

Les Tricolores prennent de l'assurance et s'organisent mieux. Ils s'efforcent de jouer en l'air. Un échange de balles hautes aboutit à Ben Barek qui place son premier shot dangereux. Williams bloque et dégage. Les Anglais maintiennent le ballon à terre et pratiquent par passes courtes, selon leur méthode préférée. Sur deux attaques anglaises, Prouff intervient avec autorité et dégage notre camp. Hagan tente le but, sans résultat. Puis pressé, Salva met en corner, le premier pour l'Angleterre. Les attaques se succèdent de part et d'autre ; Sinibaldi met au-dessus un centre de Ben Barek, puis Lawton place un « boulet » quelques centimètres au-dessus de la transversale. Mais voilà un centre-shoot d'Aston que Williams bloque ; Sinibaldi le charge et le gardien britannique lâche le ballon qu'Heisserer envoie dans les filets. L'arbitre indique le centre du terrain, puis revient sur sa décision et accorde un coup franc fantastique... Le public ne comprend contre Sinibaldi ! C'est un hourvari pas cette décision et le manifeste violemment.

Dès cet instant un léger flottement se laisse entrevoir dans l'équipe française. Heureusement, Da Rui est en grande forme et arrête magistralement un tir violent de Smith, puis de Carter. Le but chauffe. Par deux fois encore Da Rui, superbe d'autorité, de réflexe, de détente, sauve ses buts en plongeant dans les pieds de Carter qui est le meilleur attaquant anglais. Lawton, très surveillé par Cuissard, ne dispose pas de sa liberté d'action et n'a que peu d'occasions. Le repos est sifflé sur 0-0.

Seconde mi-temps

Les Français engagent et le jeu s'équilibre. On note un tir dangereux de Carter — toujours lui ! — que Da Rui ne peut que détourner en corner. Bientôt les Français reprennent le dessus et dominent légèrement. Sur une attaque Aston reçoit le ballon de Ben Barek, attire sur lui deux joueurs, laissant à Prouff le temps de se démarquer. Le Rennais reçoit la balle en bonne position et, par un tir légèrement tournant, surprend Williams qui ne peut intercepter. Le ballon passe hors de sa portée et va frapper le poteau qui le renvoie dans les filets. C'est le but ! Il y a 50 minutes que l'on joue.

France, 1 Angleterre, 0.

Les nôtres attaquent plus franchement et jouent mieux l'homme. La défense tient bien et les demis alimentent l'attaque. Da Rui intervient à plusieurs reprises avec une sûreté rare. Sinibaldi et Vaast manquent tous deux la réception d'un centre à ras de terre d'Aston, très précis. L'occasion était unique. Les Français ont le vent en poupe. Ben Barek shoote en hauteur au but ; Sinibaldi et Williams sautent vers le ballon que le gardien anglais ne peut que repousser. Vaast surgit et marque le deuxième but sous des acclamations sans fin. Il reste alors 12 minutes à jouer.

France, 2 ; Angleterre, 0.

Une minute plus tard, l'Angleterre bénéficie d'un coup franc à la limite des dix-huit mètres. Fort bien tiré, il permet à Hagan de reprendre le ballon de la tête et de le loger dans les filets de Da Rui sans que celui-ci puisse s'y opposer.

France, 2 ; Angleterre, 1.

Le jeu est sec, les Anglais tentent l'égalisation. Les Français contre-attaquent et Vaast manque de peu un but. Heisserer est touché par Hardwick alors qu'il était à terre et que le ballon voyageait à plus de 10 mètres. Altercation, puis l'arbitre fait reprendre la partie qui se termine presque aussitôt après.

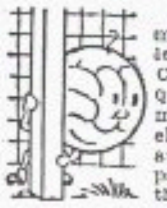
DIMANCHE PROCHAIN A COLOMBES, L'APOTHEOSE DE LA COUPE

De Lille ou du Red Star qui l'emportera ? Leurs chances sont égales, le sort décidera...

A 5 JOURS DE LA GRANDE FINALE...

LA COUPE, ESPOIR SUPREME ET SUPREME PENSEE

par J.-F. L.



Jamais encore, de mémoire de footballeur, la finale de la Coupe n'aura provoqué un tel engouement, jamais encore elle n'aura fait naître au cœur de la foule passionnée un tel enthousiasme.

Elle conserve sa tradition, ses coutumes, et cette année -comme dans le passé, les surprises furent nombreuses au cours des tours éliminatoires et de la compétition propre.

On se souvient encore de la lutte homérique que se livrèrent les purs de l'Arago d'Orléans et les pros — nous n'aurons garde de dire les impurs ! — du Stade Français.

On se rappelle les retentissantes défaites subies par Roubaix, par Rennes, devant le Vésinet, et la déroute tragique de Clermont devant les Lillois déchaînés.

Elle fut l'objet, au cours de cette saison comme des précédentes, de discussions passionnées, de communiqués violents, de déclarations agressives, et comme toute chose humaine, tout finit par rentrer dans l'ordre et ces violences, ces exagérations, ces erreurs, — telle la désignation du match Stade-Red Star à Lille — sont tombées dans le domaine du passé et ne sont plus que souvenirs qui laissent toutefois au cœur de ses victimes une trace d'amertume.

Elle passe au travers des ans, garde sa tradition de grande dame pour qui l'on se bat passionnément, sa récompense au vainqueur n'excède pas jusqu'au jour où elle se donne, un sourire hautain et un peu narquois et ses victimes sont tellement nombreuses qu'elle a bien le droit de se moquer, tant elle est courtisée.

×

La finale de la Coupe de France, c'est le grand jour du football français, c'est sa grande fête annuelle.

Cette année, cependant, elle ne réunira pas, hélas, tous ses fervents, car ils sont devenus trop nombreux et sa demeure trop petite.

On se précipite à la Coupe parce que c'est la Coupe, et ce nous est l'occasion de regretter que, demeurant à la porte ses plus ardents soutiens, ses admirateurs d'un jour, snobs ou rois du marché noir, auront le droit de se complaire à un spectacle dont ils n'apprécieront pas la valeur, mais auxquels ils seront fiers d'assiter, parce que le commun des mortels n'y sera pas parvenu. Ceux-là, croyez bien qu'ils n'y vibreront pas, si ce n'est d'un enthousiasme de circonstance et apprêté.

×

La Coupe conserve, aux yeux des joueurs et des dirigeants, bien que certains s'en défendent, une réelle auréole, une gloire que rien n'a pu jusqu'alors ternir. C'est qu'elle consacre la valeur scientifique alliée à la force et à la puissance. Pour parvenir à l'ultime finale et pour la remporter, l'ardeur ne suffit pas — l'expérience le prouve — et nombreux sont ceux qui ont trébuché au dernier moment parce que la science leur faisait défaut. Que l'on se rappelle Quevilly, Valentigney, portés par un enthousiasme extraordinaire de onze gars à la dernière rencontre, et succombant parce qu'en football l'enthousiasme seul est insuffisant lorsqu'il s'oppose à la science alliée à la puissance.

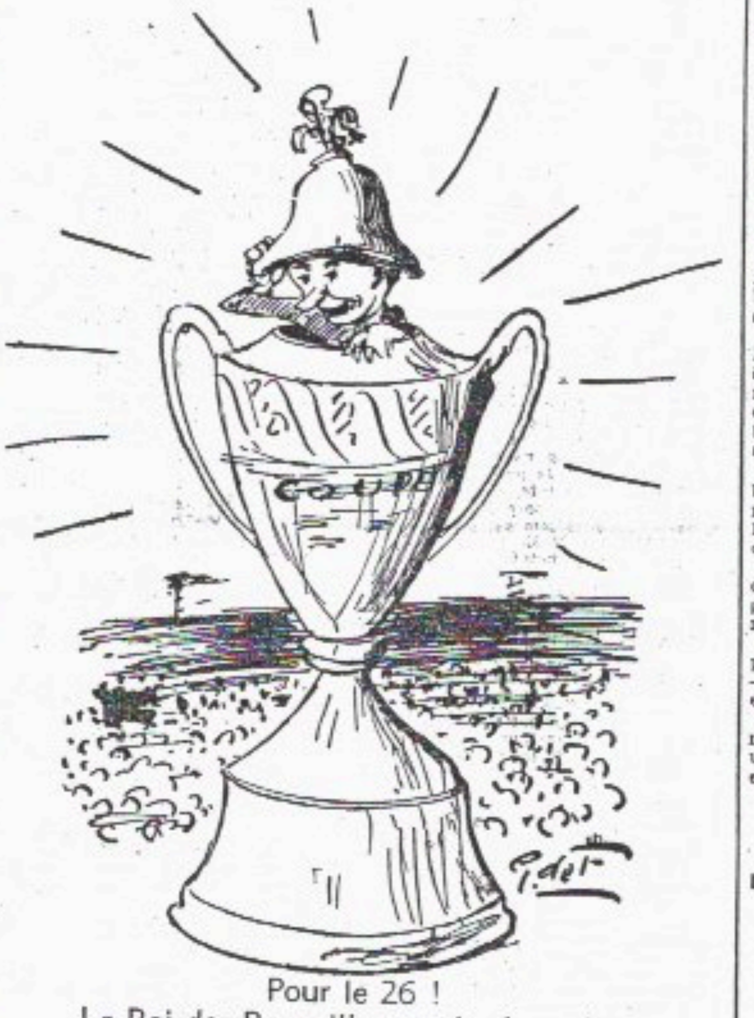
×

La formule brutale de la Coupe, ses décisions sans appel, inviolables, définitives, satisfont le goût que chacun possède au fond de lui-même pour la violence et pour l'acte décisif.

Et pour ces vainqueurs d'un jour, croyez bien qu'il n'en est pas de plus beau dans la carrière d'un footballeur que celui où il reçoit la fameuse coupe. N'est-ce pas Nicolas, Dewaquez, Mattler, Di Lorto et tant d'autres ?

Dimanche, à Colombes, Lille, l'éternel soupirant aux charmes inconnus, sera-t-il enfin agréé ?

Son concurrent, cinq fois élu dans le passé, lui sera-t-il encore préféré ?



Pour le 26 !
Le Roi des Resquilleurs a loué sa place
par G. DE FERRIER.

La lutte s'annonce âpre et serrée entre deux lignes médianes de valeur égale

par JEAN-FRANÇOIS

Lille reviendra donc dimanche sur ce terrain de Colombes qui le vit triompher voici un mois de l'épouvantail clermontois avec une facilité telle que sa victoire dans la finale ne faisait de doute pour personne.

Mais le temps a passé...

Pour Lille les années se suivent et se ressemblent. N'est-ce pas lui qui, l'an dernier se heurtait au Racing en finale ?

Cette fois encore son adversaire sera un Parisien mais c'est le Red Star qui aura l'honneur de défendre la réputation du football de la ville lumière. Qui eût dit qu'Aston jouerait la finale il y a trois mois ?

Pour le Red Star aussi le temps a passé... et il s'en félicite.

Deux équipes aux moyens différents, à la technique opposée, aux armes contraires.

Lille, conservant au travers des années une tradition presque cinquantenaire, s'attache à posséder une formation puissante, solide, au football simple et efficace. Son jeu tend à se rapprocher de l'anglais.

Le Red Star a gagné la Coupe 3 fois consécutivement avec 15 joueurs, fait unique dans les annales du football.
Les 15 joueurs étaient : Chayriguès, Meyer, Gamblin, Marion, Hugues, Bonnardel, Thédié, Joyaux, Bourdin, Broures, Nicolas, Naudin, Clavel, Cordon, Santubéry.

La défense est bonne, sans plus. Parfois, elle a donné bien du souci à M. Berry et à l'heure présente on ne sait pas encore très exactement qui la constituera. C'est le point faible de l'équipe si tant est qu'il y ait point faible.

L'attaque, grande marqueuse de buts dans ses jours de bonheur, apparaît sur le papier comme la meilleure qui puisse être actuellement constituée dans un club.

Lechantre-Tompowski, tandem bien dangereux par sa vitesse et l'intelligence de ses actions. Il ne déparerait pas notre formation nationale.

Bihel — remis de sa blessure, espérons-le pour la beauté du match — est une vieille connaissance qu'il est inutile de présenter.

Baratte et Vandooren, actuellement en pleine forme, constituent un autre tandem dont l'efficacité est certaine et établie.

Une telle ligne d'attaque doit réaliser dimanche une grande partie : elle en a les moyens techniques, physiques et tactiques.

Les demis : Bourbotte, Prévost, Carré, forment le trio peut-être le mieux soudé des grandes équipes françaises. Travailleurs infatigables,

Pour parvenir à la finale, ils ont marqué :
Le Red Star Olympique : 17 buts.
Lille O.S.C. : 15 buts.
Ils se sont fait marquer :
Red Star Olympique : 7 buts.
Lille O.S.C. : 4 buts.

remarquables pourvoyeurs de balles tous trois, calmes, réfléchis, ces joueurs sont à l'origine de la belle tenue lilloise au cours de la saison.

Le Red Star avait fait bonne impression au début de saison, puis, en raison des blessures multiples, il a subi une défaillance sérieuse. Depuis deux mois, il a retrouvé le moral et surtout le véritable Aston.

Forte défense, puissante — trop parfois — mobile, difficile à passer. Nuévo en constitue l'élément le plus sûr et il est rare qu'il s'avoue battu.

L'attaque est basée sur Aston et Simonyi, deux grands joueurs, aux shots meurtriers et au jeu difficile à combattre. Pratiquant à l'aide d'une tactique bien spéciale cette ligne sème le désarroi dans la défense adverse par son extrême mobilité et l'art que possèdent ses joueurs de se déplacer constamment en intervertissant leurs rôles respectifs.

Aston est partout, à gauche, à droite, au centre : son « ange gardien » n'en peut mais !

Tout comme à Lille excellente ligne médiane. Leduc, Mindonnet, Bersoullé, peuvent tenir la comparaison avec leurs adversaires directs de dimanche.

L'Olympique de Marseille a gagné 6 fois la Coupe, le Red Star 5 fois.
Les Parisiens rattraperont-ils cette année les Marseillais ?

Qui gagnera ? La victoire reviendra à l'équipe dont la ligne médiane utilisera au mieux les conditions favorables. La méforme d'un joueur peut décider du sort de la rencontre.

Toutes les suppositions qui peuvent être faites ne sont d'aucune valeur en la circonstance, tant l'écart entre les deux équipes nous apparaît faible.

Aussi ne prenons-nous pas position et vous laissons ce soin, selon vos sympathies.

LES EQUIPES PROBABLES

LILLE O. S. C.

Hatz
Bigot — Meresse
Bourbotte — Prévot — Carré
Lechantre — Tompowski — Bihel — Baratte — Vandooren

Moulet — Kadmirl — Simonyi — Lozia — Aston
Bersoullé — Mindonnet — Leduc
Nuevo — Planques
Germain

Arbitre : M. Virolle

RED STAR OL.

M. Félix Gouin ira-t-il à Colombes ?

M. Félix Gouin avait promis d'assister à la finale de la Coupe, mais il est fort occupé actuellement et on annonce sa présence dans le nord pour le samedi 25 et le dimanche 26, le matin, il est vrai.

On annonce également qu'il doit prendre la parole à une réunion le dimanche, au début de l'après-midi.

M. Félix Gouin aura un week-end sportif ! C'est en effet une véritable course à la montre qui le mènera jusqu'à Colombes !

Les 2 clubs en présence

LE RED STAR OLYMPIQUE

Fut fondé en 1897 sous le nom de Red Star Club. Son siège était, 40, rue Faber (7e) ; son recrutement fut tout d'abord local. Son terrain était situé dans le parc de l'Observatoire de Meudon, puis en 1900 au Champ-de-Mars, puis sur l'emplacement actuel du Vél' d'Hiv' et enfin à Saint-Ouen, dès avant la guerre de 14.

En 1906, l'Amical Club a fusionné avec le Red Star : de cette fusion est né le Red Star Amical Club. Ce titre disparut au bout de quelques années pour redevenir le Red Star Club. Enfin une fusion avec l'Olympique de Paris, son éternel adversaire de Coupe et de championnat, donna naissance au Red Star Olympique.

LILLE O.S.C.

L'Olympique Lillois a été fondé en 1902. Quatre ans plus tard, il fusionna avec le Stade Lillois. Pendant de longues années, sous la présidence d'Henri Jooris, il eut une vie remarquable et son nom était connu de tous les sportifs.

En 1941, nouvelle fusion avec l'Iris Club et la nouvelle société prend le titre de Olympique Iris Club Lillois. En 44, l'Iris reprend sa liberté.

Enfin, en 1945, nouvelle fusion et le nouveau club prend le nom de Lille Olympique Sporting Club.

En lever de rideau

La Coupe Nationale des Cadets

La Lorraine et le Sud-Est seront en présence et se disputeront avec acharnement un titre jusqu'alors sans titulaire.

Le match commencera à 13 h. 15 et sera arbitré par M. Didier.

L'HISTORIQUE DE LA COUPE DE FRANCE

La Coupe de France a été créée le 15 janvier 1917, en pleine guerre, par M. Henri Delaunay, et l'adhésion de MM. Rimet et Pilliaudin, représentant le C.I.F., qui étaient aux armées.

Son règlement était inspiré de celui de la Coupe d'Angleterre : elle fut dotée d'un objet d'art offert par le docteur Michaux à la mémoire de Charles Simon, président-fondateur du Comité français interfédéral, et prit tout d'abord le nom de Coupe Charles-Simon. Après la guerre seulement, elle devint la Coupe de France, portant en sous-titre Coupe Charles-Simon.

La Coupe réunit la première année quarante équipes, soixante la seconde et depuis lors, sa progression n'a pas cessé. Cette année, bien que de nombreux clubs connaissent encore des difficultés sans nombre pour posséder un terrain qui réponde aux exigences du règlement, elle a groupé concurrents.

Son organisation est placée entre les mains de la Commission de la Coupe, présidée, jusqu'à sa mort toute récente par le regretté Delangle. Il apporta à cette organisation de nombreux perfectionnements, la remaniant sans cesse, selon les leçons de l'expérience.

La Coupe est l'épreuve reine du football français et on peut dire que toutes les Commissions fédérales participent à sa réussite.

La finale de 1927 fut présidée par Gaston Doumergue en sa qualité de Président de la République. Il devint de tradition jusqu'en 1940 qu'à l'image de l'Angleterre, l'ultime épreuve de cette compétition se déroule en présence du Président. Cette année, la tradition sera renouée par M. Félix Gouin.

Voici le palmarès complet de la Coupe de France :

1917-1918 — Olympique de Paris bat F.C. Lyon : 3-0.
1918-1919 — C.A.S.G. (Paris) bat Olympique Paris : 3-2.
1919-1920 — C.A. Paris bat Havre A.C. : 2-1.
1920-1921 — Red Star Club bat Olympique de Paris : 2-1.
1921-1922 — Red Star Club bat Stade Rennais V.C. : 2-0.
1922-1923 — Red Star Club bat F.C. Sète : 4-2.
1923-1924 — Olympique de Marseille bat F.C. Sète : 3-2.
1924-1925 — C.A.S.G. (Paris) bat F.C. Rouen : 1-1 et 3-2.
1925-1926 — Olympique de Marseille bat A.S. Valentigney : 4-1.
1926-1927 — Olympique de Marseille bat U.S. Quevilly : 3-0.
1927-1928 — Red Star Olympique bat C.A. Paris : 3-1.
1928-1929 — S.O. Montpellier bat F.C. Sète : 2-0.
1929-1930 — F.C. Sète bat R. C. France : 3-1.
1930-1931 — Club Français bat S.O. Montpellier : 3-0.
1931-1932 — Ass. Sp. de Cannes bat Rac. Club Roubaix : 1-0.
1932-1933 — Exc. Athl. Club de Roubaix bat Rac. Club de Roubaix : 3-1.
1933-1934 — F.C. Sète bat Olympique de Marseille : 2-1.
1934-1935 — Ol. de Marseille bat Stade Rennais : 3-0.
1935-1936 — Rac. Club Paris bat F.C. O.C. Charleville : 1-0.
1936-1937 — F.C. de Sochaux bat Rac. Club de Strasbourg : 2-1.
1937-1938 — Olymp. de Marseille bat F.C. de Metz : 2-1.
1938-1939 — Racing Club de Paris bat Olymp. Lillois : 3-1.
1939-1940 — Racing Club de Paris bat Olymp. Marseille : 2-1.
1940-1941 — Girondins A.S.P. bat S.C. Fives : 2-0.
1941-1942 — Red Star Olympique bat F.C. Sète : 2-0.
1942-1943 — Olymp. Marseille bat Girondins : 2-2.
1943-1944 — Equipe fédérale Lorraine bat Equipe féd. Champagne : 4-0.
1944-1945 — Racing Club Paris bat

L'ÉQUIPE
LE STADE — L'AIR — LA ROUTE
le grand quotidien de tous les sports

Le LILLE OLYMPIQUE SPORTING CLUB
Le RED STAR OLYMPIQUE
FINALISTES DE LA COUPE DE FRANCE
SONT EQUIPES
JOUENT AVEC CHAUSSURES ET BALLONS
SOMMS
LE SPECIALISTE DES EQUIPEMENTS DE CHOIX
FOURNISSEUR
DES LIGUES ET DES CLUBS PROS
68, RUE REAUMUR, PARIS-3e
61, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS-8e

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Un chemin pavé d'écueils... tel se présente le Championnat

par SAINT- HERY

En sortira-t-on ? Et comment ? Ces deux questions hantent dirigeants, joueurs et entraineurs, non seulement des équipes de queue, mais encore de celles classées au milieu du tableau.

La semaine écoulée n'a pas apporté de sensibles modifications et que ce soit en tête ou dans le bas du classement, la même incertitude demeure. Lille et Saint-Etienne sont sur le même plan, mais les Nordistes doivent regretter le match nul de Marseille, car un point gagné actuellement peut être fort précieux dans l'avenir. D'autant plus que les Stéphanois n'auront pas de rencontres très inquiétantes d'ici la fin de la compétition. Ils doivent jouer Metz jeudi chez eux et on ne peut prévoir une défaite des co-équipiers de Cuissard ; puis ils iront à Lyon et malgré toute la volonté des hommes du Lou, on peut raisonnablement penser à leur défaite. Puis le Racing les recevra et pourrait subir le même sort que celui qu'il a subi devant Lyon. Enfin, le 2 juin, Saint-Etienne recevra Sochaux et terminera sa brillante saison par une victoire et peut-être avec le titre. La route de Lille comporte un obstacle sérieux : la finale de la Coupe de France. Les Lillois porteront le poids de ce match capital et son résultat peut influencer leur moral. L'incertitude est la grande maîtresse de l'heure.

Reims manque le coche à Cannes. Encore une belle occasion de perdue ! Que dire de la défaite de Rouen ? Ceci : Rouen est l'une des rares équipes à n'avoir plus d'espoir au titre et d'être tranquille quant à la descente. Ses matches sont de simples formalités.

Lyon parviendra-t-il à éviter la descente ? On suit avec intérêt sa lutte farouche pour éviter le pire... et on se garde bien d'en pronostiquer l'issue.

En deux lignes

Lille et Marseille nul 2 à 2

MARSEILLE. — Plus de 15.000 personnes ont assisté au match Marseille-Lille qui a donné lieu à une partie passionnante.

A la treizième minute, Carré sert habilement Vandooren ; l'inter nordiste est loin des buts, mais il fonce, dribble demi et arrière et place un shot en coin contre lequel Pardigon ne peut rien. Les arrières marseillais sont mis à rude épreuve par les avants lillois. A la vingtième minute, Barrate marque un 2e but et un autre de ses shots s'écrase sur la barre. Marseille contre-attaque ; de Maréville, servi par Zatelli, réussit à la 27e minute à battre Hatz. A la 45e minute, une offensive ayant encore Zatelli à la base, réussit de nouveau et permet à de Maréville d'égaliser par un shot fulgurant.

En deuxième mi-temps, les Lillois monopolisent le ballon et font une véritable démonstration de jeu de passes. Opérant en ligne, les cinq avants sont toutefois contenus par Dahan, Hadji et Bastien qui les empêchent de shooter. Le gardien de but de Marseille est à l'ouvrage ; il se tire d'affaire dans toutes les occasions dangereuses.

Finalement, les Lillois ne sont pas récompensés de leur magnifique exhibition qui méritait une victoire. C'est en effet sur le même score que celui de la mi-temps 2 à 2, que le dernier coup de sifflet retentit.

Red Star et Strasbourg 1 à 1

STRASBOURG. — C'est devant 5.300 spectateurs que s'est déroulée la rencontre Red Star-Strasbourg.

Après quelques phases sans importance, Louis, reprenant une balle venue de loin, part seul, passe entre les deux arrières et marque le premier but. Il y a trois minutes que l'on joue. Strasbourg domine. A la trente-cinquième minute, un corner est sifflé contre le Red Star. Heisserer le shoote et Hecker marque de la tête.

La deuxième mi-temps est moins belle que la première, puis brusquement le jeu devient dur. Il reprend bientôt sa physionomie normale. Le Racing domine ; le Red Star tente en vain quelques échappées qui ne vont jamais loin. Les arrières et surtout Matéo ne laissent rien passer. La fin est sifflée sur un score nul, un but ayant été marqué de part et d'autre.

Lens bat Sochaux par 3 à 0

LENS. — Après un match plaisant à suivre, l'équipe de Lens a battu assez facilement celle de Sochaux. Le jeu n'atteignit pas souvent un niveau élevé.

Au repos, les Lensois plus efficaces dans leur action défensive, avaient obtenu un but à la trentième minute, sur erreur de Magien que Stanis exploita facilement.

Après la pause, l'équipe lensoise tout que Siklo blessé à la cuisse, ne joua plus que les utilités, s'assura un net avantage territorial. Pachurka, puis Boury concrétisèrent la supériorité des mineurs sur une équipe qui manqua d'efficacité. Sur la fin, Hubiard, le centre-avant, tira un penalty dehors.

Rennes bat Sochaux 5-1

RENNES. — Pendant un quart d'heure Sochaux pratique un jeu, de bonne facture et domine légèrement, mais à la sixième minute Rennes marquera, à la suite d'une bonne combinaison des avants.

Rennes domine ensuite jusqu'à la pause, mais rien n'est marqué.

A la reprise, pression continuelle de Rennes, et Guérin marque deux buts consécutifs dès le début.

A la suite d'une blessure du demi-centre rennais, l'avant centre de Sochaux marque un but.

Bardier, le blessé de Rennes, exilé à l'aile droite, marque ensuite deux jolis buts.

Remarqués : A Rennes Combiot, Artigas et Bordier, et à Sochaux le vétéran Mailer.

Le Havre bat Rouen 1-0

LE HAVRE. — Quinze mille spectateurs étaient présents pour assister au Derby, qui donna tout ce qu'il promettait tant par la facture du jeu que par la correction des joueurs.

La première partie, pendant laquelle le jeu fut à peu près égal, se termina par une marque vierge de chaque côté.

A la reprise, aucune équipe ne dominera d'une façon réelle ; Carré, profitant d'une légère erreur de Dambach, marquera le but vainqueur après 10 minutes de jeu.

Remarqués : au Havre, Bihel, Carré, Nemeur et Pascal, et à Rouen, Le Prévost et Rio.

Lens bat Marseille 3-1

LENS. — Dès le début de la partie, on a l'impression que Marseille va fournir une belle partie, mais ce feu de paille s'éteint vite.

Les Lensois imposent ensuite leur jeu et marquent deux buts par Melul et Corbeau.

Après la pause et pendant une demi-heure, le jeu fut à peu près égal et Lens ne parvint à marquer qu'un seul but par Boury. La pression des Lensois s'accentua ensuite, mais les avants manquèrent d'efficacité et Marseille, par Fontaine, marqua un but d'une assez jolie facture.

Remarqués : à Lens, Klaus, Pachurka et Melul, et à Marseille, Vila, Bastien et Fontaine.

Cannes et Reims 1-1

CANNES. — Ce match est tout à l'honneur de l'équipe de Reims qui, non seulement n'ignore pas les difficultés de rencontrer Cannes sur son terrain, mais qui se voyait privée de deux de ses meilleurs éléments, Sinibaldi et Marche.

Les équipes dominent tour à tour, mais principalement Cannes, et la marque de 1 à 1 représente à peu près la physionomie de la partie.

Remarqués : A Reims les deux arrières et à Cannes Franceschetti. Buts marqués par Mucs et Pradel.

Strasbourg bat Metz 3-1

METZ. — Dès le début, Strasbourg, privé de Gomez, Heisserer et Kempf, attaque et marque à la sixième minute par Presch. Malgré la pression de Strasbourg, Metz maintient cette marque jusqu'à la pause. A la reprise, Metz égalise dès le début, mais ne peut empêcher Strasbourg de marquer deux nouveaux buts par Heckel et Wackter.

A la décharge de Metz, signalons que le demi-centre fut blessé dès le début de la partie et disparut à la mi-temps.

Remarqués : A Strasbourg la défense et à Metz le gardien Gorins.

LES CLASSEMENTS

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Lille	30	17	5	8	10	1	3	7	4	5	78	38	39
2.	Saint-Etienne	30	18	3	9	12	1	2	6	2	7	78	40	39
3.	Reims	32	15	8	9	9	3	4	6	5	5	65	45	38
4.	Roubaix	31	13	10	8	8	6	2	5	4	6	55	37	36
5.	Lens	32	14	8	10	11	4	1	3	4	9	71	51	36
6.	Rennes	32	13	9	10	8	3	5	5	6	5	56	51	35
7.	Rouen	31	13	7	11	10	5	1	3	2	10	48	40	33
8.	Cannes	32	12	8	12	8	5	3	4	3	9	50	54	32
9.	Marseille	32	11	9	12	8	4	4	3	5	8	67	65	31
10.	R.C. Paris	31	14	3	14	10	1	4	4	2	10	48	47	31
11.	Strasbourg	32	12	7	13	8	5	3	4	2	10	49	60	31
12.	Sète	30	13	4	13	9	4	2	3	2	9	57	49	30
13.	Bordeaux	31	10	9	12	9	2	4	1	7	8	61	60	29
14.	Red Star	30	11	7	12	7	4	4	4	3	8	53	54	29
15.	Lyon	31	11	6	14	7	3	5	4	3	9	46	72	28
16.	Le Havre	32	11	4	17	8	2	6	3	2	11	42	67	26
17.	Metz	31	10	4	17	7	2	7	3	2	10	36	69	24
18.	Sochaux	32	4	7	21	3	5	8	1	2	13	33	74	15
	Contrôle	562	221	120	221	152	60	69	69	60	152	993	993	562

L'EQUIPE
LE STADE – L'AIR – LA ROUTE
le grand quotidien de tous les sports

Le football amateur à travers la France

Le Championnat de France amateurs

(CHALLENGE JULES-RIMET)

AUCHEL et CAZERES DISPUTERONT LA FINALE LE 30 MAI, AU STADE JEAN-BOUIN

On connaît maintenant les deux finalistes du championnat de France. Samedi, Auchel l'a emporté nettement sur Le Thillot, donnant une bonne impression. Dimanche, à Orléans, Cazères a obtenu sa qualification après une partie mouvementée au cours de laquelle il ne fit pas figure de vainqueur ; il fallut les prolongations pour départager Cazères et Le Perreux.

Il ressort des matches des demi-finales que l'enjeu a paralysé les joueurs ; aucune des équipes, même Auchel, ne fournit sa partie habituelle. Mais alors, qu'en sera-t-il pour la finale ?...

Le Nord apparaît comme favori en raison de sa valeur technique indiscutable. Cazères a pour lui son dynamisme. Nous serons fixés le jeudi 30 mai (Ascension)) puisque la finale se déroulera à cette date au stade Jean-Bouin.

CE QUE FURENT LES DEUX MATCHES

Auchel bat Le Thillot 3-0

LE PERREUX. — cette demi-finale n'a pas malheureusement donné ce qu'elle promettait et rarement ces deux équipes arrivèrent à construire un jeu représentant leur valeur habituelle.

Il faut croire que l'enjeu important de ce match leur a enlevé une partie de leurs moyens et que le gagnant de ce match fournira à Paris, le 30 mai, une partie tout à son honneur.

Auchel vit sa suprématie s'affirmer durant la première partie de jeu et réussit à marquer un but par Mankowski, sur service de Barbieux.

Après la pause, on assista pendant un moment à une assez forte réaction du Thillot, voulant égaliser, mais malheureusement pour eux, leur arrière Barré fut blessé et exilé à l'aile où il ne put contribuer à aucun mouvement efficace.

A partir de ce moment, Auchel augmenta sa pression et Barbieux et Mankowski, profitant du désarroi du Thillot, marquèrent deux nouveaux buts qui lui assuraient une nette victoire.

La marque en faveur d'Auchel est peut-être un peu flatteuse, car, dans l'ensemble, cette équipe n'a pas montré devant sa rivale une supériorité indiscutable : la blessure d'un défenseur du Thillot a été pour quelque chose dans la défaillance de son équipe et nous sommes convaincus que ces deux équipes étant de nouveau face à face, le résultat pourrait être singulièrement modifié.

U. S. Cazères bat A. S. F. Perreux par 1 à 0, après prolongations

ORLEANS, — La rencontre qui opposait l'U. S. de Cazères à l'A. S. F. Perreux pour les demi-finales du championnat de France amateurs ne peut pas être taxée de grande partie. Cazères a déçu ; les Parisiens, beaucoup plus scientifiques que leur adversaire, méritaient la victoire, mais Calinski, le demi-centre cazérois, fournit une très bonne partie et annihila Ténéront, tout en contribuant à sauver son équipe de la défaite, avec la défense. Il fut d'ailleurs le meilleur homme sur le terrain

La première mi-temps fut nettement à l'avantage du Perreux qui domina nettement, et c'est miracle qu'après cinq minutes de jeu ils ne réussirent pas un but qui paraissait imparable, mais qui fut sauvé in extremis par Calinski. Paris joua avec autorité et précision. Il semblait avoir la partie en mains. A différentes occasions, ses attaques échouèrent soit sur les poteaux ou de peu à côté. Après une demi-heure de jeu, Cazères reprit confiance et vint à son tour inquiéter la défense parisienne. Numes manqua deux belles occasions et la mi-temps fut sifflée sur un score nul.

Après le repos, le jeu apparut plus équilibré qu'en première mi-temps, mais il fut de moins bonne facture. La fatigue se faisait sentir et le jeu laissa à désirer. Tout comme en première mi-temps, de belles occasions furent manquées des deux côtés et il semble que tout au cours de ce match le ballon ait eu une attirance particulière pour les poteaux de but. A sept reprises différentes, ils suppléèrent les gardiens de but !

La défense cazéroise, Majorel, Ans et Calinski, par sa facture et son dynamisme, obtinrent que le temps régulier arrive sans que Paris ait pris l'avantage. On joua donc les prolongations. Tous les joueurs étaient sur les boulets et se donnaient entièrement. Un corner fut accordé à Cazères. Il fut fort bien tiré. Le ballon fut repris par l'inter droit de la tête et pénétra dans les filets parisiens. Les joueurs changèrent alors de camp. Cazères joua à fond la défense et Le Perreux, malgré sa supériorité, ne put parvenir à égaliser et manqua encore de belles occasions.

L'arbitrage de M. Ange ne donna pas lieu à des critiques.

Signalons que le public orléanais bouda quelque peu cette rencontre et que la recette atteignit difficilement 40.000 francs : les Orléanais étaient peut-être montés à Paris pour voir « France-Angleterre » !

EN ORANIE

Marocains et Constantinois vont s'affronter à Oran en demi-finale de la COUPE STEEG

ORAN. — Le W.A.C. ou l'U.S.M. (Maroc) et l'U.S. Franco-Musulmane de Sétif (Constantine) demeurent qualifiés pour jouer la demi-finale de la Coupe Steeg qui est, ainsi qu'on le sait, la grande épreuve nord-africaine de football.

Par la grâce du tirage au sort, on assistera dimanche prochain 26 mai, au stade Montréal, à Oran, au choc rude qui mettra aux prises les champions marocains et constantinois sur un terrain neutre.

La question que l'on se pose est celle de savoir si Sétif, qui est parvenu à éliminer Bizerte par 2 à 1 après prolongations, sera de taille à imposer son jeu aux champions du Maroc et à les éliminer de la compétition.

Que ce soit le W.A.C. ou l'U.S.M. qui vienne jouer à Oran, nous pensons qu'ils ont des chances égales de se qualifier pour la grande finale. En effet, les Marocains ont affirmé au cours de la saison leur valeur, en disposant dans des matches amicaux des meilleures formations d'Algérie et de Tunisie.

C'est pour cette raison qu'ils partent généralement favoris, mais ceci à la condition d'exclure tout excès de confiance. Quoi qu'il en soit, nous sommes certains d'assister à une rencontre attrayante qui sera suivie par un nombreux public qui se rendra au stade Montréal, malgré son éloignement. — Fr. Costantini.

La tournée des amateurs parisiens en Afrique du Nord aura-t-elle lieu ?

Les amateurs parisiens restent le pied à terre. Ainsi que nous l'avons fait savoir dernièrement, une équipe de Paris amateurs devait se rendre en Afrique du Nord. Le départ avait été prévu pour le 17 mai et tout le monde se trouvait au rendez-vous... sauf l'avion, et les mines en furent fort dépitées, on s'en doute.

La tournée pourra-t-elle avoir lieu ? Elle a maintenant bien du plomb dans l'aile et il faudrait obtenir le décalage du match pour qu'elle soit rentable.

Toutefois la Ligue de Paris n'a pas perdu tout espoir ainsi que la sélection. Mais n'en sera-t-il pas de même pour toutes les tournées qui ont été prévues pour le mois de juin en Afrique du Nord ?

Les moyens de transports sont des plus réduits et seul l'avion permet un déplacement normal, mais il faut l'obtenir, et ce n'est pas une sinécure.

Il est dommage qu'il ne soit pas possible à nos équipes d'aller porter au football nord-africain le salut de la métropole, et soyez sûrs que l'on se faisait une fête là-bas de recevoir les équipes continentales.

Par contre, nous ajouterons sans aucune méchanceté que quelques dirigeants de clubs nord-africains ne sont pas sans quelque anxiété à l'annonce de ces tournées, parce qu'ils craignent — on s'en doute — les propositions faites à leurs joueurs...

Vous qui lisez france football, vous aimerez que d'autres le lisent. Envoyez-nous les noms et adresses de vos amis qu'il peut intéresser.

PETITES ANNONCES

50 fr. la ligne

CLUB PROMOTION D'HONNEUR NORMANDIE assurerait situation intéressante à footballeur ex-pro ou excellent amateur de préférence demi-centre ou arrière, et capable d'assurer entraînement. Faire offre, en indiquant âge et références à france-football qui transmettra.

U. S. CONCARNOISE-BEUZECQUOISE club de promotion de la ligue de l'Ouest, cherche pour la saison 1946-47 un entraîneur. Offres et conditions à M. Lessca, établissements Provost-Barbe à Concarneau, Finistère.

CLUB D.H. cherche entraîneur-joueur. S'adresser à R. CORRY, 24, rue des Bordes, Louhans, Saône-et-Loire.

DANS notre famille

— M. Charles Petit-Montgobert, le dirigeant de la 3F bien connu, vient d'avoir la douleur de perdre son jeune fils, Guy, décédé le 11 mai, à l'âge de 11 ans. Aux parents éplorés, nous présentons l'expression de nos sympathies émues.

— Le Dr Henri Villetard de Laguérie, l'actif dirigeant fédéral et médecin de l'équipe de France, a la joie d'être grand'père... Il nous a fait part de l'heureuse nouvelle de la naissance de sa petite-fille, Catherine du Manoir. Qu'il trouve

DEMANDES DE Matchés

Football Club Blue Stars, de Zurich, demande un ou deux matches en France pour la Pentecôte, division première ligue. Ecr. : F.C. Blue Stars, Bahnpostfach 2369, Zurich (Suisse).

A.S. Saint-Dizier-Marnaval, club de Division d'Honneur du Nord-Est, se déplacerait le 26 mai contre indemnité. Recevrait équipe professionnelle le 9 juin. Ecr. : à Thiriot René, secr. gén. de l'A.S.S.M., 83, av. de la République, Saint-Dizier (Haute-Marne). Tél. : 146.

Cercle Athlétique de Paris, première prof. et première amateur Paris ou province, 30 mai et toutes dates en juin (sauf le 9 pour les pros). Ecr. : R. Courson, 49, av. Jean-Jaurès, Paris (19e).

F.C. Red Star, Zurich, 2e équipe (réserve) jouant en 1re ligue Suisse, désire disputer, pendant les fêtes de Pentecôte, deux matches amicaux en Alsace, dans les environs de Mulhouse, contre des clubs d'un classement égal (dimanche et lundi de Pentecôte). Adresser offres par express, à M. Oscar Locher, secrétaire, Friesenbergstrasse 86, Zurich 3 (Suisse).

Football Club de Nantes, première professionnelle cherche match 30 mai, jour Ascension, hors Nantes. Télégraphier :

DANS LE LYONNAIS

Au championnat du Lyonnais c'est l'équipe la plus régulière qui a finalement triomphé

GRENOBLE. — Sur le vaste territoire de la Ligue du Lyonnais que préside M. Mallaret, le football a d'ores et déjà repris sa vitalité d'avant guerre.

Dans les villages haut perchés des Alpes et du Jura, dans les petits pays drômois aux confins du Vercors meurtri ou dans la grande agglomération lyonnaise, les équipes de football vivent et prospèrent.

Les difficultés ne manquent pourtant point sous leurs pas. Leurs principaux ennemis s'appellent cherté des transports... et nécessité d'aller au marché noir pour trouver des équipements.

Notons, pour la petite histoire, que, cette année, les clubs dauphinois, par exemple n'ont pas reçu un seul bon dde maillot. Ils jouent quand même...

Rançon d'une grande victoire

Le Championnat d'honneur du Lyonnais comprenait douze clubs. Jamais compétition régionale n'a été aussi serrée que cette saison.

On crut pourtant, pendant un moment à une marche triomphale d'Annemasse, longtemps invaincu. Les « Croix de Savoie », réalisèrent même l'exploit, en Coupe de France, de mettre K.O. la grande équipe stéphanoise.

« C'est ce jour-là que nous avons perdu le titre du Lyonnais », nous confiait récemment un des dirigeants de l'équipe qu'entraîne Schwartz. La gloire était trop lourde pour les épaules des Hauts-Savoyards. L'équipe fut désaxée. Et Annemasse ne retrouva son équilibre que tout à fait en fin de compétition. C'était trop tard.

La victoire des plus réguliers

Après Annemasse, c'est Annecy qui passa pour favori. Coïncidence curieuse, c'est Côte-Chaude, dernière du classement, qui barra la route aux poulains de M. Chatenoud, en les battant, à Saint-Etienne, dans un match où le vent joua le grand rôle.

Et, en fin de compte, c'est le Lyon Olympique qui remporte le titre.

L'équipe que dirige avec un dévouement inlassable M. Bergeret, se montra, effectivement, la plus régulière. Bien équilibrée en défense où Deville, comme demi-centre, met au service de ses camarades une expérience acquise chez les pros, la formation lyonnaise affirma sa supériorité dans le sprint final.

Terminant second dans sa poule du championnat de France, le L.O.U. a prouvé qu'il était parfaitement digne du titre.

Le malchanceux de ce championnat fut, en partie, Roanne, qui était certainement aussi fort que les trois premiers, mais le club de la Loire commit l'erreur d'inclure dans son équipe un joueur faussement qualifié, ce qui lui coûta une place d'honneur.

Les positions de chacun

Voici le classement final. Le seul match restant à jouer, Lyon-Gap, ne pouvant modifier la place des uns et des autres :

Lyon	21	15	2	4	53
Annemasse	22	13	5	4	53
Annecy	22	14	3	5	52
Roanne	22	14	2	6	52
Chambéry	22	10	4	8	46
Scionzier	22	7	7	8	43
Gap	21	7	3	11	38
Thonon	22	6	4	12	38
Firminy	22	5	5	12	37
St-Chamond	22	6	4	12	37
Rive-de-Gier	22	6	3	13	37
Côte-Chaude	22	2	10	10	36

Firminy est à classer avant St-Chamond, puisque ce dernier fut battu dimanche, en match de classement.

Pont-de-Chéruy et Rhodia vedettes en Promotion

Un championnat de Promotion en six poules, groupant plus de 40 équipes et la Coupe du Lyonnais complétaient l'activité de la Ligue.

Nous parlerons de la Coupe une prochaine fois.

La phase finale du Championnat de Promotion mit en ligne le Rhodia de Roussillon, Pont-de-Chéruy, Bellegarde, Rhône Sportif, Chazelles et La Motte d'Aveillans.

Le classement de la poule finale verra certainement les clubs dans l'ordre que nous venons de citer.

Rhodia et Pont-de-Chéruy prendront donc place la saison prochaine en Division d'Honneur au lieu de Côte-Chaude et de Rive-de-Gier ou St-Chamond qui auront à jouer un match pour se départager.

Des barrages en vue d'accession en Division d'Honneur sont prévus également entre les 9e et 10e d'Honneur et les 3e et 4e de Promotion.

Un tableau d'honneur

Chaque district — la Ligue du Lyonnais en compte huit — organise un Championnat de 1re série et juniors dans chaque district :

Rhône. — Lyon O.U. (2) en 1re série et juniors.

Savoie. — St-Michel-de-Maurienne en 1re série et S.O. Chambéry en juniors.

Haute-Savoie. — Stella de Thonon et F.C. Scionzier.

Loire. — Feurs et St-Etienne-du-Bois.

Dauphiné. — Allevard-les-Bains et F. C. Grenoble.

Drôme-Ardèche. — U.S. Arménienne de Valence et Rhodia Roussillon.

Ain-Jura. — Nantua et Moirans.

Hautes-Alpes. — Embrun, pas de champion juniors.

Une compétition est en cours entre les champions de 1re série. Les deux premiers classés joueront en Promotion.

Les dirigeants préparent d'ores et déjà leur activité pour la prochaine saison où l'on verra se former certainement un très grand nombre de nouveaux clubs pour peu que les difficultés d'équipement s'atténuent.

POUR QUE LE JEU SOIT REGULIER...

Attention à l'aménagement et à l'entretien de vos terrains...

par Robert JOFFET

Les clubs et les collectivités apportent généralement une certaine attention au choix de la situation de leur stade de football ainsi qu'à l'aspect général des tribunes et de leurs annexes : mais, très généralement, ils négligent la question des terrains, dont les dimensions, l'aménagement et l'entretien exercent cependant une influence indiscutable sur les résultats des compétitions : en particulier, l'orientation générale du terrain, sa largeur, les inégalités du relief et la dureté du sol, les irrégularités de l'engazonnement, l'état glissant ou boueux du sol, la présence d'eau superficielle ont une action certaine sur le déroulement du jeu, sur sa précision, sur le rebondissement et sur les effets de la balle, sur le démarrage des joueurs, sur leur détente pour les reprises en tête.

Pour ce qui concerne l'orientation, elle doit être telle que les rayons du soleil soient perpendiculaires au plus grand côté du terrain à l'heure de la mi-temps, de telle manière que les joueurs des deux équipes n'aient jamais le soleil dans les yeux. Il s'ensuit que le grand axe de ce terrain doit être orienté nord-ouest-sud-est.

Quant aux dimensions des terrains de football, les règlements insistent pour qu'elles se rapprochent des dimensions maxima. Si le Règlement du Championnat de France accepte les terrains de 95 m. × 55 m., celui de la Coupe de France exige des terrains d'une dimension minimum de 100 × 60, à partir du 1/16 de finale, et pour les matches internationaux, il faut des terrains de 105 × 67 au moins.

Le marquage du terrain s'effectue avec du plâtre par temps normal, et avec de la cendrée en cas de neige ; dans ce dernier cas, on évite de racler la neige sur laquelle on peut jouer. Lorsqu'on est amené à changer de tracé, on efface les raies blanches avec un mélange de terreau et de sable.

Les bois des buts doivent faire l'objet de certaines précautions : c'est ainsi que, pour faciliter l'enlèvement et la mise en place des poteaux, il est recommandé de les placer dans des gaines de fixation ménagées dans le sol ; d'autre part, lorsque l'on n'utilise pas le terrain, il est prudent, pour éviter les déformations de la traverse, de l'enlever ou de la soutenir en son milieu par un montant reposant sur le sol.

Quant à la main courante, elle doit avoir une hauteur minimum de 1 mètre : elle doit entourer complètement le terrain de jeux ; cependant, elle doit être amovible sur 2 mètres de longueur en vue de permettre le passage du matériel d'entretien. Rappelons que les mains courantes en béton armé se placent à 2 mètres au moins des lignes de touche et à 3 mètres des lignes de but.

Enfin, le fanion de coin doit être fixé sur une hampe cylindrique et avoir au moins 1 m. 52 de hauteur au-dessus du sol ; cette hampe doit être simplement enfoncée dans le sol, sans aucun massif de maçonnerie pour la tenir.

La pente maximum du terrain ne doit pas excéder 15 mm. par mètre : autant que possible, on ne dépassera pas 10 mm. par mètre et on cherchera à réaliser des versants symétriques par rapport au centre du terrain.

Si, pour aménager un terrain de football, on dispose de plusieurs emplacements, il convient d'abord de choisir celui qui sera alimenté en eau.

On recherchera, dans tous les cas, les sols horizontaux et siliceux.

A ce point de vue, on notera qu'il est souhaitable de jouer le football sur des sols souples ne présentant pas de danger lorsqu'un joueur y tombe. Il faut également que ces sols soient élastiques et résistants, pour faciliter l'effort des joueurs, qui ont des démarrages fréquents à effectuer, et aussi pour permettre le rebondissement des balles ; il faut enfin qu'ils ne soient pas boueux au cours de l'hiver et du printemps.

Les sols gazonnés ont des caractéristiques qui leur assurent les qualités exigées ; les racines nombreuses des graminées confèrent au sol, d'une part, une certaine élasticité, d'autre part, une résistance et une cohésion appréciables auxquelles correspond la stabilité cherchée pendant l'hiver. Aussi les pelouses constituent-elles les meilleurs sols pour le jeu de football ; cependant, le climat, la nature minéralogique du sol, les facilités d'arrosage, les possibilités financières d'aménagement et d'entretien ne permettent pas toujours de réaliser de telles pelouses qui exigent un climat relativement humide, un sol siliceux et perméable, des dépenses d'aménagement et d'entretien non négligeables. En outre, la bonne conservation de ces pelouses limite la durée hebdomadaire de jeu à 8 ou 10 heures.

Dans beaucoup de cas, on sera donc conduit à leur substituer des terrains en terre battue ou, pour employer un terme technique plus précis, des sols stabilisés qui peuvent être aménagés sous tous les climats, quelle que soit la nature du sol, et qui, en outre, permettent l'utilisation du terrain tous les jours sans limitation de durée.

Quelle que soit la nature du sol retenu, pour que les terrains de football restent praticables par temps pluvieux, il est nécessaire que les eaux des précipitations atmosphériques ne séjournent pas à leur surface ; or, ces terrains présentent des pentes superficielles relativement faibles qui n'éliminent, par ruissellement, qu'une petite partie des eaux pluviales ; il faut donc que le sous-sol puisse évacuer les eaux d'infiltration ; à cet effet, il ne doit être ni imperméable, ni comporter de nappe d'eau peu profonde. D'une manière générale, le drainage des terrains de football s'impose donc.

Nous ne pouvons aborder ici le détail des travaux d'aménagement des sols stabilisés, d'amélioration des prairies et de constitution des pelouses artificielles. Indiquons simplement :

— que, si un sol se stabilise à toute époque de l'année, une prairie ou une pelouse se sème fin avril ou en septembre ;

— qu'il est toujours moins onéreux d'améliorer une prairie existante que de créer une pelouse artificielle.

Il faut un terrain de football dans toutes les communes ; pour les petites agglomérations, on adopte soit une prairie naturelle, soit le sol naturel stabilisé : dès que la population dépasse 20.000 habitants, il est souhaitable d'ajouter une pelouse de jeu rationnellement constituée. D'une manière générale, il faut au moins un football par tranche de 8.000 habitants.

Le terrain de football sera fréquemment inclus dans un ensemble sportif ; en particulier, on peut l'inscrire dans une piste ovale d'athlétisme : c'est ainsi que le terrain de 105 × 70 peut se placer dans la piste de 400 mètres avec sautoirs extérieurs ; celui de 95 × 55 dans la piste de 350 mètres. Mais il faut qu'il y ait 2 m. 50 au moins de distance entre le fanion d'angle et le parement de la lice en ciment de la piste, cette distance étant comptée suivant le prolongement de la ligne de but.

Dans tous les cas, il sera nécessaire de placer autour du terrain, en bordure de la main courante, une allée de circulation pour piétons, desservie par des accès suffisants.

Un réseau de canalisation d'arrosage sera indispensable, surtout si l'aire de jeu est constituée par une pelouse ou une prairie.

Pour pouvoir être homologué par la F.F.F. un terrain de football doit être clos à la vue et apte à faire recette ; on placera donc autour du terrain une clôture dont l'aspect sera agréable ; la clôture à la vue pourra souvent être obtenue par des haies ou par des rideaux de végétaux convenablement placés, ce qui n'exclut pas la nécessité d'une grille infranchissable.

La compétition sportive est indispensable pour stimuler l'activité des sportifs, exercer une certaine influence sur la masse de la population, contribuer au rayonnement de la France à l'étranger ; il faut donc construire dans les agglomérations importantes des stades de football avec gradins ; par souci d'économie, ces stades serviront souvent pour l'athlétisme et comporteront, alors, une piste ovale circonscrite au terrain de football.

Les gradins seront établis en vue de rapprocher les spectateurs du centre du terrain et de surplomber ce terrain dans toute la mesure du possible. Leur capacité globale se détermine d'après la population et l'attraction qu'exerce localement le sport. La détermination de cette capacité n'est pas aisée ; le stade doit, certes, pouvoir recevoir la foule des spectateurs des grandes rencontres, mais, si on le construit trop vaste, les gradins inoccupés créent une atmosphère froide peu favorable au succès des manifestations normales.

Doit-on couvrir les gradins ! Certes, un stade découvert s'harmonise mieux avec le cadre ordonné et fleuri des espaces verts publics et son aspect provoque plus aisément, par la mise en valeur des gestes sportifs, l'enthousiasme et l'allégresse des spectateurs. Mais le climat français n'est pas toujours clément : il pleut souvent l'hiver ; il faut donc que les spectateurs soient confortablement installés, et ce résultat sera plus aisément obtenu avec des gradins couverts.

Les footballeurs doivent veiller au bon entretien de leur terrain.

S'il s'agit d'un terrain en terre battue, on effectue, en été, des arrosages légers, de préférence pendant les heures qui précèdent la tombée de la nuit ; on roule le sol, de préférence le matin, avant que les rayons du soleil ne dissipent l'humidité acquise au cours de la nuit ; on roule dans les deux sens perpendiculaires en employant un rouleau pesant de 5 à 10 kgs par centimètre de génératrice. Lorsqu'une flache se produit, on la délimite, on l'arrose, on la griffe, on rapporte un mélange de matériaux identique à celui du sol stabilisé, puis on roule.

Les travaux d'entretien courant d'une pelouse sont plus complexes ; ils varient avec la saison et il ne peut être question de les décrire dans cet article ; indiquons simplement qu'ils exigent essentiellement des épandages d'engrais, des perforations du sol pour aérer les racines, l'enlèvement des mousses et des mauvaises herbes, quelques roulages légers (rouleau de 1 kg. 500 par centimètre de génératrice), des semis complémentaires, des tontes régulières et des arrosages fréquents, en été.

Il est intéressant de pouvoir réparer solidement les surfaces voisines des buts qui se dénudent rapidement ; à cet effet, il est recommandé de procéder, à ces emplacements, vers la fin de la saison de football, à des placages de gazon. Il est alors nécessaire de posséder au voisinage du terrain une gazonnière dans laquelle on prélève les plaques de gazon nécessaires ; à défaut de gazonnière, on peut prélever le gazon sur des aires de dégagement situées derrière les lignes de but ; on sèmera ensuite les parties sur lesquelles les prélèvements auront été effectués.

D'autre part, les vers coupent les racines des graminées et rendent le sol glissant par leurs déjections ; en outre, leurs rejets abîment les tondeuses ; il faut donc les détruire régulièrement : cette destruction s'effectue avec un produit spécial que l'on répand et que l'on arrose abondamment ; les vers remontent à la surface ou on les ramasse.

Enfin, pendant toute la saison de football et après un match, il est indispensable d'exécuter certains travaux d'entretien particuliers ; les glissades arrachent, en effet, le gazon ; aussi certaines réparations immédiatement exécutées contribuent à améliorer la tenue du terrain. C'est ainsi que, lorsque la terre est tassée et colmatée par les glissades, on soulève le gazon avec une griffe à main et on bourre de la terre sous les racines ; aux endroits où le gazon est simplement colmaté, on perfore ; les mottes d'herbe ou les plaques de gazon soulevées sont remises soigneusement en place, après scarification de l'accroc.

L'entraînement au football peut s'effectuer commodément sur des sols stabilisés; ces sols peuvent être utilisés trente heures par semaine, sans danger pour leur tenue ; ils n'exigent que des travaux d'entretien peu coûteux et, du point de vue du nombre de joueurs admis dans la semaine sur le terrain, ils ont un rendement quadruple de celui des pelouses de jeux.

Ces pelouses seront réservées aux grandes compétitions, car la limitation de la durée de leur utilisation ne permet pas que l'on s'en serve quotidiennement pour l'entraînement à ces compétitions ou pour l'entraînement scolaire. On notera que l'on ne peut pas jouer sur une aire nouvellement semée avant un certain délai qui s'évalue à six mois si le semis a été effectué en avril et à huit mois s'il a été effectué en août. Pour qu'une pelouse de jeux puisse conserver les qualités que l'on exige d'elle, il est nécessaire de limiter la durée de son utilisation à 6 heures par semaine, la première année, et à 8 heures les années suivantes ; une pelouse récemment semée n'a pas, en effet, la même résistance qu'une pelouse ancienne. Il ne faut pas jouer sur une pelouse avec des chaussures sans crampons, car les glissades colmatent le sol. Enfin, on évitera, autant que possible, de jouer sur une pelouse en période de dégel, afin d'éviter de graves détériorations à l'aire de jeu ; on pourra d'ailleurs tenter de protéger le sol contre le gel en le couvrant de paille pendant les journées qui précèdent un match.

Telles sont les connaissances élémentaires qu'un joueur de football doit posséder en vue de pouvoir apprécier l'état d'un terrain qui influe toujours, dans une certaine mesure, sur les résultats d'une compétition.

La Fédération Française de Football procède en ce moment à l'impression d'une brochure qui exposera les données technique plus complètes que doivent posséder les dirigeants de clubs et les techniciens chargés de la construction et de l'entretien des stades et des terrains de football.

RÉSULTATS

MATCH INTERNATIONAL			
France	3	Angleterre	1
CHAMPIONNAT DE FRANCE Division nationale			
Strasbourg*	1	Red Star	1
Marseille*	2	Lille	2
Lens*	3	Sochaux	0
Cannes*	1	Reims	1
Rennes*	5	Sochaux	1
Le Havre*	1	Rouen	0
Strasbourg	3	Metz*	1
Lens*	3	Marseille	1
CHAMPIONNAT DE FRANCE AMATEURS			
Cazères	1	Le Perreux	0
Auchel	3	Le Thillot	0

à Orléans et au Perreux MATCHES INTERDISTRICTS			
Ardennes*	4	Marne	2
Lorraine	5	Franche-Comté*	1
CHAMPIONNAT DU CENTRE OUEST (Juniors)			
Stade Poitevin	5	R. Star Limog.*	2
MATCHES AMICAUX			
Toulouse	4	Amiens*	1
Perpignan	3	Lyon*	2
Colmar	2	Grenoble*	2
Toulon*	1	Nice	1
Valenciennes p.*	3	Arras	3
Le Mans (prus)	3	F.A. Laval	1
Pol. Limoges	2	Pol. Cannes	0

L'ÉQUIPE
LE STADE — L'AIR — LA ROUTE
le grand quotidien de tous les sports

Pour accomplir vos performances
Buvez des jus de fruits de France

L'exemple portugais

C'EST PARFOIS DU MIDI QUE NOUS VIENS LA LUMIERE

Renonçant, par dévouement sportif, à se constituer une clientèle « lucrative », un jeune médecin portugais, à la fois clinicien et chirurgien, a accepté, sur l'invitation de la Fédération Portugaise de Football, de créer et de diriger l'Institut Médical Sportif de Lisbonne, auquel il consacre son activité, pour dresser en quelque sorte le tableau de la valeur physique, athlétique et sportive de la jeunesse de son pays.

La Fédération Portugaise de Football, à juste titre fière de son initiative et du développement que le directeur de l'Institut a su lui donner, profita du séjour de nos nationaux à Lisbonne pour convier l'équipe de France et ses dirigeants à visiter cet établissement scientifique qui occupe un vaste premier étage dans un immeuble moderne situé dans un quartier neuf du centre de la capitale.

Un cycle de notations générales, d'investigations préventives et de traitements curatifs s'est déroulé sous leurs yeux, au fil des différentes pièces de cet appartement.

C'est ainsi qu'à raison d'une salle par spécialité, ils ont pu voir tour à tour les services de biométrie (mensurations, poids, capacité pulmonaire, rythme cardiaque) ; de dépistage d'insuffisances ou d'affections pulmonaires ou cardiaques ; de radioscopie et de radiographie ; de massages et de soins musculaires à l'aide d'appareils de diathermie infra-rouge et ultra-violette ; de laboratoire d'analyses, sans préjudice d'une chambre noire pour le développement des pellicules photographiques et cinématographiques.

La Commission Centrale Médicale de la 3 F aurait pâli d'envie au spectacle d'une pareille installation qui s'adresse aux footballeurs déjà en exercice, sans commetre l'erreur de soumettre à un examen préalable des jeunes gens désireux de jouer au ballon et que l'austérité de l'appareil médical serait parfois de nature à rebuter.

L'aimable et inspiré directeur du Centre Médical Sportif de Lisbonne, a prouvé que son organisation n'est pas seulement théorique, en soumettant à ses visiteurs les fiches physiologiques à la fois de juniors et de cadets et des joueurs de l'équipe nationale du Portugal, et plus encore en effectuant lui-même à vive allure les points de suture nécessaires à la fermeture de l'arcade sourcillière profondément ouverte de l'arrière français Marcel Salva, au vestiaire même de l'équipe de France, pendant la mi-temps du match Portugal-France (2-1) du 14 avril dernier.

Remous « tra los montes »

Peu à peu parviennent des renseignements sur la crise qui sévit dans le football espagnol et qui s'est traduite par des démissions retentissantes ; plusieurs ligues se sont solidarisées avec le Conseil de la Fédération.

Quelle est l'origine de cette crise ? L'affaire Autuniez.

Ce joueur appartient au Club Bétis, mais à la suite de tractations que l'on assure anormales, il a participé à la finale du Championnat d'Espagne dans les rangs de Séville ! On dit que ce n'est pas par simple générosité que les dirigeants de Bétis se sont laissés attendrir.

Mais est-ce la véritable origine de la crise ? A tout prendre, cette affaire pouvait être réglée par des sanctions sans provoquer un tel bruit...

M. Jesus Rivero Meneses a été nommé président en remplacement de M. Javien Barrono, démissionnaire.

LA MUTUELLE NATIONALE DES SPORTS

La doyenne des Sociétés de Secours Mutuels garantit tous les sportifs contre tous les accidents dus à la pratique des sports pour des cotisations inférieures aux primes des Compagnies d'Assurances ou des Groupements spécialisés.

1° EXEMPLE POUR LE FOOTBALL :
a) Frais médicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation remboursés au premier franc au tarif des Accidents du Travail.
b) Indemnité en cas d'invalidité à partir du premier degré sur un capital de 150.000 frs.
c) Indemnité de 50.000 frs en cas de décès.
d) Responsabilité civile de 2.000.000 de francs étendue aux dirigeants, membres de la M.N.S.
Cotisation annuelle : 15 francs.

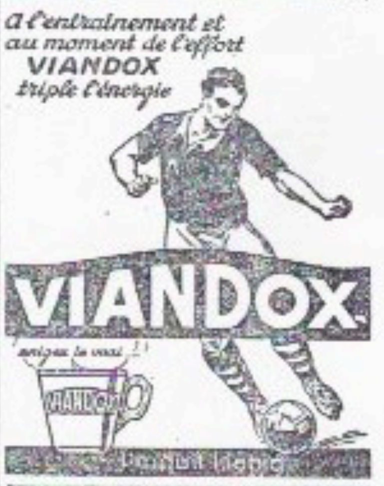
2° EXEMPLE :
— Si les frais médicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation sont remboursés au tarif des Assurances sociales.
— Si l'indemnité en cas d'infirmité est calculée sur un capital de 300.000 ou 400.000 francs.
les cotisations annuelles sont de 31 ou 51 francs.

3° EXEMPLE :
Avec des indemnités journalières de 10 à 100 francs la cotisation doit être majorée de la même somme que l'indemnité demandée.

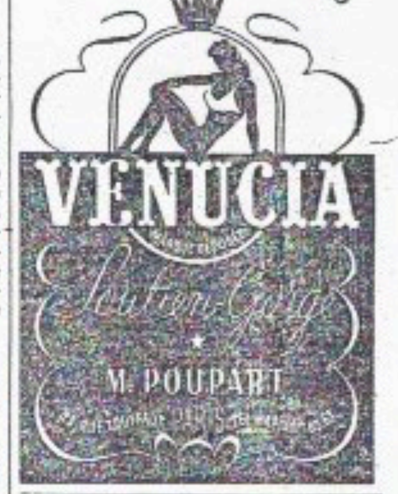
La M.N.S. est à la disposition de tous les sportifs, adhérents ou non, pour les renseigner gratuitement sur leurs responsabilités et sur les accidents.

Réclamer notre circulaire au siège : 45, rue de Clichy, PARIS-9e. Pigalle 65-29.

Pour parler FOOTBALL,
Pour pratiquer le FOOTBALL
IL FAUT LIRE
Omni Sport
PUISQUE cette rubrique est tenue par Paul NICOLAS, 37 fois international,
PUISQUE le meilleur avant-centre britannique LAWTON dispense aux aspirants et débutants footballeurs ses précieux conseils
« OMNISPORT » SE LIT... ET SE GARDE
T. les mardis. – 24 pages – 10 fr.



FILETS DE BUT
toutes garanties
La FICELLERIE-CORDERIE
de Bischwiller (Bas-Rhin)
Pierre WEILL
a repris sa fabrication
réputée dès avant la guerre
- Renseignements sur demande -



FRAISSE - DEMEY
FOURNISSEUR OFICIEL
des Fédérations et des grands clubs
Insignes
Breloques
Coupes
Objets d'art
191, RUE DU TEMPLE, PARIS

Cabinet E. GALLANT
fondé en 1909
en son immeuble, 55, rue de Rivoli
PARIS
Spécialiste en ventes de fonds d'Hôtels meublés, Liquoristes, Tabacs
Tél.: LOUvre 63-85 et CENtral 94-95
Métro : CHATELET

COMMERÇANTS
INDUSTRIELS
SPORTIFS
CONFIEZ
VOTRE PUBLICITE A
PUBLI'NOTE
Directeur général, M. Louis HANOTE
12, RUE PAPILLON
PARIS-9e
Téléphone : PROvence 58-61

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

PARIS (IX°)
22, rue de Londres

Téléphone :
TRInité 41-58 et 57-77

Toutes communications destinées à la F.F.F. (affiliations, demandes de licences, mandats, chèques, etc.) doivent être adressées au secrétariat général: 22, rue de Londres, Paris (9°). Tél. : TRI: 41-58 et 57-77.
Adresse télégraphique : CEFI, 118, Paris. Comptes ch. postaux, Paris 951-22.

COMMISSION CENTRALE DES ARBITRES

Séance du jeudi 9 mai 1946

Présidence de M. Balvay ; présents : MM. Slavik et Denize ; excusé : M. Goinbault.

Le P.V. de la dernière séance est lu et adopté.

DESIGNATIONS :
Championnat de France amateur

1/2 finales, le 18 et 19 mai

Samedi 18 mai 1946 : U.S. Auchel c. O.S. Le Thillot au Perreux. Arbitre : Gil.

Dimanche 19 mai 1946 : A.S.P.F.C. Perreux c. U.S. Cazères à Orléans. Arbitre : Ange.

Les juges de touche seront désignés par la Ligue régionale.

France-Angleterre
le 19 mai 1946 à Colombes

Un juge de touche suppléant est désigné au cas où l'arbitre anglais devant remplir cette fonction ne se présenterait pas : M. Devaulour.

Lever de rideau France-Angleterre : R.A.F. c. Juniors de Paris. Arbitre : Bowley. Juges de touche : Alavoine et Masson.

Correspondance. — Lettres de MM. Brin, **Mouillet Marcel, Agret, Ronchi, de la Ligue du Nord-Est, télégramme du Football-Prague.** — Noté. Le nécessaire sera fait.

Contrôle d'arbitrage. — Rapports de MM. Flageul et Chopart.

Candidatures. — Sont agréées les candidatures suivantes : MM. Lepeltier et Nobile, de la Ligue du Sud-Est ; M. Gaimard, de la Ligue de l'Ouest ; M. Bourgoin, de la Ligue de Bourgogne-F.C.

Appel du S.S. Mulhouse Dornach d'une décision de la Ligue d'Alsace. — Match disputé le 3 février 1946 à St-Louis. Décision prononcée le 4 avril 1946 confirmant le résultat acquis sur le terrain alors qu'il y a, paraît-il, une fausse interprétation des règles du jeu par l'arbitre. — M. Slavik est nommé rapporteur. Cette affaire sera examinée le samedi 25 mai 1946. Les intéressés sont priés de s'y faire représenter ou d'envoyer un rapport avant cette date.

Le secrétaire : L. DENIZE.

Séance du jeudi 16 mai 1946

Présidence de M. Balvay. Présents : M. Goinbault, Slavik et Denize.

Le P.V. de la dernière séance est lu et adopté.

Désignations. — Match amical : R.C. France c. Charlton Athletic Club, mercredi 22 mai 1946, au stade de Saint-Ouen. Arbitre : M. Tordjman. Juges de touche : MM. Didier et Hautot.

Circulaire du 14 mai 1946. — Réponses de MM. Obry, Richet, Girême, Leroy, Gautier, Vincenti, Lefoll, Veyret, Devys. Remerciements.

Correspondance. — Lettres de MM. Sdez, Ponge, Delasalle, Berthel, Briand, Virolle, Bermes. Ligue du Nord-Est, du district des Ardennes, de la C.R.A., du Centre-Ouest et de M. Doussy. Noté. Le secrétaire répondra.

Contrôle d'arbitrage. — Lecture est faite des rapports de MM. Eymery et Goinbault.

Candidature. — M. Martin. Avis favorable de la Ligue de Paris. Noté.

Appel de l'U.S. Nœuxenne. — **Match Nœux-les-Mines c. U.S. Saint-Pol, joué le 24 février 1946.** — M. Goinbault est nommé rapporteur.

EXAMENS. — **Examen théorique.** — M. Lequeane, de la Ligue de Normandie, est reçu à son examen théorique.

Examen probatoire. — M. Hautot, de la Ligue de Paris, est reçu à son examen probatoire.

Prochaine séance : jeudi 23 mai 1946.

Le secrétaire : L. DENIZE.

AVIS

M. Simon Joubert, Président du district de la Haute-Vienne, de la Ligue du Centre-Ouest de la Fédération et demeurant 86, avenue de Locarno, à Limoges, nous prie de faire savoir qu'il n'a rien de commun avec M. Joubert, rayé des contrôles de la Fédération, et opérant actuellement comme conférencier et arbitre au titre d'un autre groupement.

LES 17 LOIS du jeu de football

La Fédération Française de Football vient de publier une nouvelle édition des 17 Lois du Jeu de Football en vigueur pour la saison 1945-1946.

Cette petite brochure contient une préface du Secrétaire Général de la Fédération, puis l'énoncé des 17 lois telles qu'elles ont été coordonnées par l'International Board en 1939-40.

Tous les joueurs de football comme les dirigeants de clubs et les arbitres ont intérêt à connaître les Lois du Jeu. Nous ne saurions trop leur recommander de se procurer et d'étudier avec application les textes de ces lois qui sont universelles.

Le prix de la brochure est de 5 francs, pris dans les Bureaux, 22, rue de Londres, et de 9 francs franco.

COMMISSION CENTRALE des STATUTS et RÈGLEMENTS

Séance du 2 mai 1946

Présidence de M. le Dr Villetard de Laguerie ; présents : MM. Guignot, Louwet, Saulnier, Thélu, Moulène, Petitot, Lafarge ; excusés : MM. Colin, Thomas.

Championnat de France professionnel. Réclamation du S.C. Toulon sur la qualification du joueur Bernasconi Pierre du R.C. Vichy (match du 21 avril 1946. — La Commission, vu les réserves nominales et motivées pour les dire recevables, attendu que le joueur Bernasconi Pierre a eu sa licence enregistrée le 6 avril 1946, attendu qu'en vertu du règlement du Championnat de France professionnel, il n'était pas qualifié pour le match dont s'agit, transmet le dossier au Groupement des clubs autorisés pour homologation.

Appel du Groupe S. Orléansville d'une décision de la Ligue d'Alger (calendrier régional. Situation en Division d'Honneur). — La Commission, considérant les décisions prises au cours de la réunion consultative des clubs de la Ligue d'Alger du 15 septembre 1940 aux termes de laquelle le Groupe Sportif Orléansville a reçu l'assurance de ne pas être exclu de la Division d'Honneur **lors de la reprise normale de l'activité sportive de la Ligue** et que, par voie de conséquence, ce club serait classé d'après sa situation de fin de saison 1939 au moment où le Championnat reprendra son cours normal. Attendu que fin 1939, le Groupe Sportif Orléansville était en Division d'Honneur, qu'il ne peut être admis que le **développement normal de la vie sportive** puisse s'appliquer à la période s'étendant de septembre 1939 à ce jour, attendu en outre, la décision ultérieure de la Ligue d'Alger en date du 1er juillet 1945, confirmant la situation réservée par la réunion consultative du 15 septembre 1940 susvisée, par ces motifs, infirme la décision dont appel du 13 mars 1946, dit que le Groupe Sportif Orléansville sera replacé dans les droits qui lui ont été réservés par les décisions susvisées.

Appel de l'A.S. Montguyon d'une décision de la Ligue du Centre-Ouest (Qualification du joueur J. Bariant). — La Commission, vu l'appel pour le dire recevable, après étude du dossier, confirme la décision dont appel, par adoption de motifs.

Appel de l'A.S. Marine Oran d'une décision de la Ligue d'Oranie (match A.S. M.O. c. Club des Joyeusetés du 18 novembre 1945. Cas du joueur Valverde. — La Commission, considérant que le joueur Valverde Séraphin a été prévenu par décision de la Commission de Discipline en date du 6 novembre 1945, publiée au bulletin de la L.O.F. du 9 novembre 1945, qu'il serait suspendu faute par lui de fournir des explications, considérant que dans sa séance du 13 novembre 1945, le joueur Valverde Séraphin a été suspendu jusqu'à décision à intervenir faute par lui de s'être présenté et d'avoir fourni des explications écrites, décisions publiées au journal de la L.O.F. le 16 novembre 1945, attendu qu'il a participé le 18 novembre 1945 au match contre les Joyeusetés d'Oran, considérant que le règlement de la Ligue d'Oranie prévoit en son article 14 : Toute peine quelconque n'a d'effet qu'après sa publication à l'Officiel de la Ligue ou par l'avis donné personnellement à l'intéressé par lettre recommandée, étant donné que dans ces conditions, le joueur Valverde était suspendu lors de la rencontre, par ces motifs, confirme la décision dont appel par adoption de motifs.

Appel du Club Ol. Kram d'une décision de la Ligue de Tunisie (match à rejouer Club Ol. Kram c. Avenir Musulman). — La Commission, vu l'appel pour le dire recevable, après étude du dossier, attendu que les réserves formulées par l'Avenir Musulman étaient nominales et motivées en ce qui concerne le joueur Riahi Ahmed ben Salah (licence 3.392), que celui-ci est en possession d'une licence B pour le Club Tunisien de Sfax n° 1.907, enregistrée le 20 septembre 1945 et d'une licence A pour le C.O. Kram n° 3.392, enregistrée le 24 octobre 1945, qu'il ne peut dans ces conditions, être qualifié pour le C.O. Kram, par ces motifs, infirme la décision de la Ligue de Tunisie, donne match perdu au C.O. Kram, annule la licence n° 3.392 du joueur Riahi Ahmed ben Salah et inflige à celui-ci une suspension de trois mois.

Le secrétaire : M. LAFARGE.

Séance du 9 mai 1946

Présidence de M. le Dr Villetard de Laguerie ; présents : MM. Guignot, Saulnier, Thélu, Moulène, Petitot, Lafarge ; excusés : MM Louwet, Colin, Thomas.

Appel de la S.S. Renaissance Petite Rosselle d'une décision de la Ligue de Lorraine (Match C.S. Stiring Wendel c. S.S. Ren. Petite Rosselle du 27.1.46. Qualification du joueur Ditzler. — La Commission, après avoir entendu M. Mandwiller, président de la section de football de Petite Rosselle, M. Mayer, secrétaire du C.S. Stiring Wendel, considérant que le joueur Ditzler bénéficie à juste titre d'une licence française, attendu que Ditzler a introduit à deux reprises une demande de naturalisation, la première en 1939 qui n'a pas eu de suite en raison de la guerre et une actuellement en cours, étant donné que la licence française lui a bien été délivrée conformément à la décision du Bureau fédéral régissant la matière, par ces motifs, infirme la décision régionale et confirme le résultat acquis sur le terrain.

Appel du C.O. Chalonnais d'une décision de la Ligue du Nord-Est (Qualification du joueur Pierre Delabrosse). — La Commission, après étude du dossier, après avoir entendu M. Millet du C.O. Chalonnais, infirmant la décision du Conseil de la Ligue du Nord-Est en date du 7 avril 1946, retient les motifs de la décision des premiers juges, en l'occurence la Commission sportive de la Ligue du Nord-Est, pour débouter les clubs appelants et confirmer les résultats acquis sur le terrain.

Appel de l'A.S. Port autonome du Havre d'une décision de la Commission sportive de la Ligue de Normandie (match A.S. Port autonome c. A.S. Fauville du 30.9.45. Qualification du joueur Decorde). — La Commission, attendu que le club appelant n'a pas épuisé toute la juridiction régionale, passe à l'ordre du jour.

Appel de l'U.S. Triport d'une décision de la Ligue de Paris (homologation des matches U.S. Triport c. U.S. Etrépilly). — La Commission, prenant note du désistement d'appel de l'U.S. Triport, passe à l'ordre du jour.

Le secrétaire : M. LAFARGE.

Séance du 16 mai 1946

Présidence du Dr Villetard de Laguerie; présents : MM. Thélu, Lafarge, Saulnier.

Championnat de France amateur. Réclamation du S.C. St-Gilles sur la qualification du joueur Garcia de l'Ent. A.S. M. Aiglons Montluçonnais (match du 28 avril 1946). — La Commission, vu les réserves pour les dire recevables, attendu que le joueur Garcia a été suspendu pour deux rencontres officielles **avec sursis** rejette la réclamation.

Appels de l'Et. Sp. Meurchin et de l'A.A.E. Dourges d'une décision de la Ligue du Nord (classement régional). — La Commission, après avoir entendu M. Croma pour Meurchin, M. Detève pour Dourges, vu l'appel pour le dire recevable, considérant que la publication au « Nord-Football » du 27.4.46 n'est qu'un rappel de décisions antérieures qui n'ont fait l'objet d'aucun appel et qui sont donc aujourd'hui définitives, par ces motifs, dit la décision de la Ligue du Nord non susceptible d'appel.

Appel de l'Am. L. et Chts Castelbriantaise d'une décision de la Ligue de l'Ouest (match U.S. Savenay c. Am. L. et Chts Castelbriantaise du 11.11.45. Qualification du joueur Tilleul). — La Commission, après avoir entendu M. Jaque pour Savenay, M. Halphen pour Chateaubriant, vu l'appel pour le dire recevable, considérant que le joueur Tilleul a joué sous son identité, qu'il n'y a eu dans ces conditions aucune fraude sur l'identité permettant à la Ligue de l'Ouest d'évoquer, attendu qu'il n'y a aucune réclamation sur la feuille de match, par ces motifs, infirme la décision de la Ligue de l'Ouest et dit qu'il n'y avait pas lieu à évocation.

Appel du S.C. Courthezon d'une décision de la Ligue du Sud-Est (Qualification des joueurs David et Vialis). — La Commission, vu l'appel pour le dire recevable et après étude du dossier, confirme la décision dont appel par adoption de motifs.

Le secrétaire : M. LAFARGE.

LA CROISADE DES ABONNEMENTS

Merci à nos abonnés, à nos amis connus et inconnus qui ont entendu notre appel et nous ont amené de nouveaux abonnements.

Mais si généreux, et, pour certains, si fructueux, qu'aient été leurs efforts, il reste encore beaucoup à faire.

Nous n'avons toujours pas obtenu l'autorisation de faire vendre « france football » au numéro. Alors que tant de publications dont le moins que l'on puisse en dire est qu'elles ne s'imposent pas, encombrent inutilement les étalages des kiosques et des librairies, « France football », le journal du sport populaire par excellence, ne peut être diffusé que par abonnement !

Pour que notre journal ait un rayonnement digne du sport mondial qu'est le football, digne de la plus importante fédération sportive française, pour qu'il puisse propager et défendre l'idée du sport libre et indépendant, s'opposer à l'intrusion de la politique dans le sport, que chacun de vous, quel que soit le lien qui l'attache au football, d'action ou de sympathie, s'efforce donc à rechercher parmi ses amis ou ses relations, de nouveaux abonnés.

Abonnez-vous donc si vous ne l'êtes déjà, et si vous l'êtes, faites abonner vos amis.

COMMISSION CENTRALE TECHNIQUE

Réunion du 10 mai 1946

Présidence de M. G. Hanot ; sont présents : MM. Rigal, Baquet, Herrera ; excusé : M. Duchenne.

Liste des techniciens d'éducation physique et sportive. — La Commission examine la liste des techniciens invités à collaborer aux stages régionaux 1946, et soumise par M. Baquet. La liste définitive sera dressée le 17 mai lors de la réunion à Paris des directeurs du stage.

Stage de Normandie. — La Ligue de Normandie est priée de fixer définitivement le lieu du stage régional qui aura lieu sur son territoire du 15 au 22 juin.

Stage du Nord-Est. — La Commission donne son accord pour que le début de ce stage ait lieu le 14 juin pour se terminer le 21 juin.

Les instructeurs seront prévenus.

Stage d'Alsace. — Il sera télégraphié à la Ligue d'Alsace pour qu'elle nous confirme l'organisation du stage à Strasbourg.

Documentation étrangère. — Le secrétariat est chargé de faire un dossier de toute la documentation et renseignements communiqués par les fédérations étrangères. Ce dossier sera remis à M. Hanot qui fera ultérieurement un rapport d'ensemble.

Lettre de l'Union Royale Belge de Football. — Il sera répondu à l'U.R.B.S.F.A. pour sa demande concernant le travail effectué en France pour la formation des entraîneurs. M. Herrera est chargé de ce travail.

Nouveaux clubs demandant un entraîneur. — Stade Olympique Chatelleraudais: M. A. Chartier, 53, square Gambetta, Chatellerault (Vienne) ; Union Sportive Luxembourgeoise : Fédération luxembourgeoise de Football, 13, rue Dicks, Luxembourg-Gare (Gd-Duché) ; Club Sportif Jean-Bouin Angers : M. Cailleau, Ets Hessonneau, Angers (Maine-et-Loire) ; Club Sportif de Rambervillers : M. Paul Rebouche, 3, fg de Charmes, Rambervillers (Vosges). Ces clubs seront ajoutés sur la liste et il leur sera envoyé la liste des entraîneurs cherchant un emploi.

Licence pour les entraîneurs d'équipe amateur. — La Commission adopte le modèle proposé et l'appellation de « Licence Technique ». 1.000 exemplaires seront commandés.

Appareil lance-ballons. — M. Hanot rend compte de la visite qu'il a faite ce jour au stade des Caziers de Paris où M. Vageon, membre de la Commission des Jeunes de la Ligue de Paris a présenté un appareil de son invention, permettant de lancer le ballon en chandelle à hauteur réglable, afin de perfectionner le contrôle, l'amorti ou le blocage du ballon par le joueur. Cet appareil sera utilisé officiellement à la finale du concours du Jeune Footballeur 1946, le dimanche matin 26 mai, à Colombes.

Stage d'Alger. — La Commission désigne ainsi la délégation qui dirigera le stage du 5 au 12 juin : Directeur : M. Herrera ; instructeurs : MM. Jasseron, Grégoire, Ben Barek. Il sera écrit à la Ligue d'Alger et aux intéressés. M. Elly Roux, 4, rue Mangerville, à Alger, sera demandé pour l'éducation physique et sportive.

Stage de Casablanca. — La Commission désigne ainsi la délégation qui dirigera ce stage du 12 au 22 juin : Directeur : M. Herrera ; instructeurs : MM. Jasseron, Grégoire, Ben Barek. Il sera écrit à la Ligue du Maroc et aux intéressés. M. Preulet sera demandé pour l'éducation physique et sportive. Adresse : Centre militaire d'E.P. à Rabat.

Prochaine réunion. — Le vendredi 17 mai, à 8 heures du matin, avant la réunion des directeurs de stages régionaux, à 9 heures.

Le sec.-adj.: H. HERRERA.

COMMISSION CENTRALE DE FRANCE D'OUTRE-MER

Séance du jeudi 2 mai 1946

La Commission centrale se réunit sous la présidence de M. Le Gentilhomme. Présents : MM. Dezarnaulds, Jourcin.

Ligue cochinchinoise. — La Commission prend connaissance de la longue et intéressante lettre de M. Bec, président de ladite Ligue. Elle enregistre avec satisfaction la reprise de l'activité d'une des Ligues les plus vivantes de l'Extrême-Orient. Cette activité, comme le dit si bien M. Bec, « contribue » à ramener la confiance parmi la population indigène ; petit à petit les sociétés annamites se reconstituent.

La Commission prend bonne note du Comité directeur de la Ligue, à savoir: Président : M. Ernest Bec ; vice-présidents : MM. Marcel Pinel et Le Van Truong ; secrétaire général : Bouchon ; secrétaire général adjoint : Legros ; Trésorier général : Pouzene ; Trésorier général adjoint Rivet ; membres : Ségalen, Walter, Vigouroux, Fallon, Vong-Tho, Thus.

Ligue de football de l'A-O.F. — La Commission est heureuse d'apprendre que la Ligue de l'A.O.F. est enfin constituée. Elle enregistre la composition de son Bureau, telle que la communique son président, M. Barat, Président : M. Barat ; vice-présidents : MM. Robin, Lecomte ; secrétaire-général : M. Boucault ; secrétaire adjoint : M. Gomis ; Trésorier : M. Huart; Trésorier adjoint : M. Scherer.

Après examen sérieux de la proposition de M. Barat d'envoyer en France une sélection de joueurs noirs de l'A.O.F. pour effectuer une tournée dans les centres principaux de la métropole, la Commission regrette que cette proposition, d'autre part intéressante, ait été faite si tardivement. Cependant, elle croit devoir transmettre la proposition de M. Barat au Bureau fédéral pour décision.

Journée Félix Eboué du 16 juin. — Après s'être mis en rapport avec le ministère des Colonies, au sujet du match envisagé à Paris entre une sélection de joueurs indigènes du Cameroun et une de la Côte d'Ivoire, la Commission regrette que ce ministère n'ait pu retenir la proposition.

Le sec. de séance : A. JOURCIN.

COMMISSION CENTRALE DE DISCIPLINE

Séance du jeudi 9 mai 1946

Présidence de M. de Ricard ; sont présents : MM. Slavik, Langres, Sesquières et Bouy.

Le P.V. de la dernière réunion est lu et adopté.

Lettre de M. Bouy. — Meilleurs vœux de rétablissement.

Championnat de France amateur. Match du 28 avril 1946 : Stade Montois c. A.S. PFC Perreux. Avertissements aux joueurs **Tenneroni de l'A.S.F.F.C. Perreux et Dubernat du Stade Montois.** — Remis à huitaine.

Prochaine séance : le 16 mai 1946.

Le secrétaire : LANGRES.

Séance du jeudi 16 mai 1946

Présidence de M. de Ricard. Présents : MM. Sesquière et Slavik.

Le P.V. de la dernière séance est lu et adopté.

Match Championnat de France amateur : A.S.F.F.C. Perreux c. Chamois Niortais, joué le 17 mai 1946. — Attitude du joueur Bernard Michel, des Chamois Niortais. — La commission prend connaissance du rapport de M. Bureau, arbitre du match. Et décide de convoquer le joueur Bernard Michel pour le 31 mai 1946, à 18 h. 45, et en cas de non possibilité l'invite à adresser un rapport avant cette date.

Lettre de l'A.S. Cheminots Châlons-sur-Marne, concernant le joueur Ramirez. — A transmettre à la Ligue du Nord-Est, pour renseignements et avis sur la requête présentée.

Match de Championnat de France amateur : A.S.F.F.C. Perreux c. Stade Montois. — Attitude des joueurs Tenneroni, de l'A.S.F.F.C. Perreux, et Dubernat, du Stade Montois. — La commission, après avoir pris connaissance du dossier et notamment du rapport de l'arbitre, M. Bonel, et les lettres des joueurs en cause. Et entendu M. Lemettre, directeur sportif de l'A.S.P.F.C. Perreux, inflige au joueur Dubernat pour coups à un adversaire après la partie, une **suspension de** un mois sans sursis.

Et au joueur Terreroni pour incorrection envers un adversaire, une suspension de un mois, mais décide de le faire bénéficier du sursis.

Prochaine séance : le jeudi 31 mai 1946, à 18 h. 45.

Le secrétaire de séance,
A. SESQUIERES.

Commission des compétitions Fédérales amateurs

Séance du 13 mai 1946

Présents : MM. Rigal, Simonin, Béranger, Verhaeghe, Picaut ; excusés : MM. Mallaret, Duquesne, Clayeux, Cancel ; assiste à la séance : M. Cottereau, délégué du Bureau fédéral.

Le P.V. de la dernière réunion est lu et adopté.

HOMOLOGATION DES MATCHES
joués le 28 avril 1946

Stade de Reims bat U.S. Normande par 3 buts à 0 ; U.S. Auchel bat F.C. St-Louis par 5 buts à 0 ; U.S. Cazères bat Lyon O.U. par 3 buts à 0 ; Ent. Am. S. Aiglons Montluçonnais c. S.C. St-Gilles, transmis à la C.C.S.R. ; Chamois Niortais bat S.O. Choletais par 1 but à 0 ; Stade Montois bat A.S.F.F.C. Perreux par 4 buts à 1 ; Arago Sp. Orléanais bat F.C. Gueugnon par 2 buts à 0.

TIRAGE AU SORT DES 1/2 FINALES
Samedi 18 mai à 15 heures

U.S. Auchel c. O.S. Thillot, au Perreux.

Dimanche 19 mai à 15 heures

A.S.F.F.C. Perreux c. U.S. Cazères, à Orléans.

FINALE

La finale est fixée au jeudi 30 mai (Ascension) à 15 heures au Stade de Paris (St-Ouen).

RENCONTRES INTERNATIONALES AMATEURS

La Commission suggère au Bureau fédéral, comme adversaire de l'équipe de France amateur, année 1946-47, les équipes Suisse B, Belgique B, Hollande B ou une équipe de Ligue anglaise (une rencontre en France, non à l'étranger).

Prochaine réunion de la Commission : Jeudi 30 mai à 10 heures.

Le secrétaire : M. PICAUT.

Composé par une équipe d'ouvr. syndiq.
Le directeur gérant : Jules RIMET
R. Seguin, impr., 31, rue Bergère.

france football BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez m'inscrire pour une année, au nombre des abonnés de « **france football** ».
La somme de **deux cents francs**, montant de cet abonnement, vous parviendra :
incluse en un mandat-poste ;
— en un chèque bancaire ;
par mandat-carte ;
par mandat chèque postal (ou virement). C. C. PARIS 5320-95.

Nom ____________ A ____________, le ____________ 1946
(SIGNATURE)
Prénom ____________
Adresse ____________
Date de dép. de l'abonnement ____________

(Les abonnem. partent du 1er de chaque mois)

A découper et à adresser à *france football*, 5, cité Trévise. PARIS IX°

france football BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez m'inscrire pour une année, au nombre des abonnés de « **france football** ».
La somme de **deux cents francs**, montant de cet abonnement, vous parviendra :
incluse en un mandat-poste ;
— en un chèque bancaire ;
par mandat-carte ;
par mandat chèque postal (ou virement). C. C. PARIS 5320-95.

Nom ____________ A ____________, le ____________ 1946
(SIGNATURE)
Prénom ____________
Adresse ____________
Date de dép. de l'abonnement ____________

(Les abonnem. partent du 1er de chaque mois)

A découper et à adresser à *france football*, 5, cité Trévise. PARIS IX°